Bibliothèque Nationale du Québec

Bibliothèque Nationale du Québec

A

ABRÉGÉ

DE

L'HISTOIRE DU CANADA

EN RAPPORT AVEC

L'ARBRE HISTORIQUE

CONGREGATION DE NOTRE DAME

MONTRÉAL
C. O. BEAUCHEMIN & FILS, L[illegible]IMEURS
256 et 258, rue Sai[illegible]

Enregistré selon l'Acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-deux, par les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame de Montréal, dans le Bureau du Ministre d'Agriculture et des Statistiques, à Ottawa.

FC
170
S35
1891
5

B. Q. R.
NO. 184

du Canada, en
t-deux, par les
Notre-Dame de
inistre d'Agricul

DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE.

1. Christophe Colomb, Génois, conçut le désir d'aller à la recherche des terres occidentales. Pour mettre à exécution ses grands projets, il implora la protection des puissances européennes. Ce fut la cour d'Espagne qui accueillit sa demande; et, après avoir lutté contre des difficultés égales à l'audace de son entreprise, Colomb révéla, en 1492, à l'Europe étonnée, l'existence d'un nouveau monde.

2. La première terre à laquelle Colomb aborda fut l'île San-Salvador (1), une des îles Lucayes; il découvrit ensuite Cuba et Saint-Domingue, où il bâtit un fort; puis, dans son troisième voyage, il suivit les côtes septentrionales de l'Amérique du Sud.

3. Les principales puissances maritimes de cette époque y envoyèrent des explorateurs,

1. Racontez la découverte de l'Amérique.
2. Sur quelle terre aborda Colomb?
3. Que firent les principales puissances maritimes après la découverte du nouveau monde?

(1) L'île San-Salvador (Guanahani), appelée Cat Island par les Anglais.

prirent possession de vastes contrées et se partagèrent ce nouveau continent.

4. Quoique Colomb eût découvert l'Amérique, il ne lui donna pas son nom. Cet honneur était réservé à Améric Vespuce, savant cosmographe, qui prit une grande part aux explorations des côtes septentrionales de l'Amérique du Sud, dans une expédition commandée par un des anciens compagnons de Colomb.

4. Qui donna son nom au nouveau continent?

PREMIÈRE ÉPOQUE.

DEPUIS LA DÉCOUVERTE DU CANADA PAR JACQUES CARTIER, EN 1534, JUSQU'A LA FONDATION DE QUÉBEC PAR CHAMPLAIN, EN 1608.

DÉCOUVERTE DU CANADA.

1. François 1er, roi de France, apprenant le succès des Espagnols et des Portugais dans le nouveau monde, voulut aussi y établir des colonies. En 1534, il revêtit le célèbre navigateur Jacques Cartier d'une commission qui l'autorisait à prendre possession de tous les pays qu'il découvrirait. Jacques Cartier, après avoir abordé à l'île de Terre-Neuve, se dirigea vers le continent et entra, le 3 juillet, dans une baie profonde, à laquelle il donna le nom de baie des Chaleurs. L'année suivante, il fit un second voyage, et pénétra, le 10 août, dans une baie qu'il nomma Saint-Laurent, à cause de la fête de ce saint martyr qu'on célébrait ce jour-là. Il remonta ensuite le fleuve jusqu'à l'entrée de la petite rivière Sainte-Croix (1), près Stadaconé (2), où les

* 1. Racontez la découverte du Canada par Jacques Cartier.

(1) Sainte-Croix, aujourd'hui Saint-Charles.
(2) Stadaconé, aujourd'hui Québec.

sauvages lui firent un bon accueil. Quelques jours après, il se rendit à Hochelaga; il gravit la montagne au pied de laquelle la bourgade était bâtie, et lui donna le nom de Mont-Royal ou Mont-Réal.

2. Lorsque les Français s'établirent dans le Canada, cette vaste région était habitée par diverses tribus sauvages: les Esquimaux étaient au nord; les Souriquois, les Cannibas, et les Abénaquis, au sud; les Montagnais, sur les bords de la rivière Saguenay et du lac Saint-Jean; les Algonquins, sur les bords du Saint-Laurent, entre Québec et Montréal; les Iroquois (1), au sud des lacs Érié et Ontario; les Hurons, entre les lacs Érié et Huron; les Outaouais, sur les bords de la rivière Outaouais.

* 2. Quelles étaient alors les principales nations qui habitaient le Canada?

(1) La nation iroquoise était composée de cinq tribus, savoir: les Agniers, les Onnontagués, les Goyogoüins, les Onneyouths et les Tsonnonthouans.

. Quelques
a; il gravit
à bourgade
Mont-Royal

ent dans le
itée par di-
aux étaient
bas, et les
ur les bords
nt-Jean; les
nt-Laurent,
quois (1), au
urons, entre
ais, sur les

es nations qui

de cinq tribus,
s Goyogouins,

ESSAIS DE COLONISATION.

I. LIEUTENANTS-GÉNÉRAUX :

1541. Jean François de La Roque, seigneur de Roberval.

1578. Marquis de La Roche.

1599, Capitaine Chauvin

1603, Commandeur de Chates.

1604. Sieur de Monts.

2. En 1541, M. François de La Roque, ayant reçu du roi de France la commission, vint dans ce pays avec le titre de vice-roi et de lieutenant-général. Il fit bâtir un fort à Charlesbourg-Royal, afin de défendre et de loger ses colons. Durant l'hiver, tout le monde eut le scorbut, et plus de cinquante personnes en moururent. Le roi François 1er, ne pouvant envoyer les secours que lui demandait le sieur de Roberval, donna ordre de le ramener en France avec les débris de sa colonie. Pendant près d'un demi-siècle le Canada ne fut plus visité que par des vaisseaux employés à la pêche et au commerce des pelleteries.

1. Nommez les lieutenants-généraux qui travaillèrent à la colonisation du Canada jusqu'à la fondation de Québec, en 1608.

2. Quelle commission reçut le sieur de Roberval, et quels travaux entreprit-il pour la colonisation du pays ?

3. En 1578, le marquis de La Roche y fut envoyé par Henri III avec les mêmes pouvoirs que le sieur de Roberval. Il passa près de l'île de Sable, où il débarqua ses cinquante colons, qu'il avait tirés des prisons de France. Après avoir cherché à connaître les côtes du continent, il voulut retourner vers ses gens, mais une violente tempête le poussa si rapidement à l'est, qu'en moins de douze jours, il abordait en France. Ce ne fut qu'après plusieurs années que le roi, apprenant le sort de ces malheureux déplus que [illegible] envoya chercher. On n'en comptait

4. Le mauvais succès du [illegible] de La Roche n'empêcha pas le capitaine Pierre Chauvin de passer en Canada. Il s'était fait concéder le privilège exclusif de la traite des pelleteries, avec les prérogatives attachées à la commission de son prédécesseur, moyennant la charge de fonder une colonie et d'y faire pratiquer la religion catholique. Négociant et calviniste, Chauvin s'occupa peu de remplir ses engagements. Il mourut en 1601, alors qu'il projetait un troisième voyage en Canada.

5. Le successeur de Pierre Chauvin fut le

* 3. A qui passa la commission du sieur de Roberval sur le Canada ?

* 4. Le mauvais succès du marquis de La Roche rebuta-t-il le capitaine Chauvin ?

* 5. Qui succéda à Pierre Chauvin ?

commandeur de Chates, qui voulut consacrer les dernières années de sa vie au service de Dieu et de son pays. Il forma une compagnie de gentilshommes et de marchands, et confia la conduite des vaisseaux au sieur de Pontgravé, auquel il associa Samuel de Champlain. L'expédition partit de Honfleur, le 15 mars 1603. Les vaisseaux furent laissés à Tadoussac. Champlain et Pontgravé remontèrent le Saint-Laurent jusqu'au Sault Saint-Louis. De retour en France, ils éprouvèrent un fâcheux contretemps en apprenant la mort du commandeur de Chates. Ce fut vraiment une perte sérieuse pour le Canada.

6. Pierre du Gas, sieur de Monts, succéda au commandeur de Chates. Ce gentilhomme obtint de Henri III une commission très ample avec le privilège exclusif du commerce. Il traversa la mer et fonda un établissement en Acadie (1), sous le nom de Port-Royal (2).

7. M. de Monts eut de grandes difficultés à surmonter: des envieux allèrent porter plainte au roi, et le privilège de la traite qui lui avait été accordé, fut révoqué. Il l'obtint de nouveau de Henri IV; et voulant faire une nouvelle tentative de colonisation, il envoya Samuel de Champlain en Canada.

* 6. Qui succéda au commandeur de Chates?
* 7. Quelles difficultés M. de Monts eut-il à surmonter?

(1) Acadie, aujourd'hui Nouvelle-Écosse.
(2) Port-Royal, aujourd'hui Annapolis.

DOMINATION FRANÇAISE.

DEUXIÈME EPOQUE.

DEPUIS LA FONDATION DE QUÉBEC PAR CHAMPLAIN, EN 1608, JUSQU'A LA FORMATION DE LA COMPAGNIE DE MONTRÉAL, EN 1640.

GOUVERNEURS:

I. Samuel de Champlain, de 1608 à 1635.
II. De Montmagny, de 1636 à 1648.

1. Champlain, arrivé en Canada, chercha un lieu propre à l'établissement de M. de Monts. Il choisit Québec et en fit le chef-lieu de la colonie naissante.

2. Champlain, s'étant allié aux Algonquins, aux Montagnais et aux Hurons, les accompagna dans une expédition contre les Iroquois; il remonta la rivière des Iroquois (1) jusqu'au lac auquel il donna son nom. Quand les deux partis furent en présence, les Algonquins et les Hu-

1. Quel lieu choisit Champlain pour l'établissement de M. de Monts ?

* 2. Racontez la première expédition de Champlain contre les Iroquois.

(1) Rivière des Iroquois, aujourd'hui rivière Richelieu.

rons s'arrêtèrent et se partagèrent en deux bandes; ils laissèrent le milieu à Champlain. A la vue de cet Européen, qui, d'un seul coup de son arquebuse, renversa morts deux de leurs chefs, les Iroquois furent tellement effrayés qu'ils ne songèrent plus qu'à fuir (1609).

3. Deux ans après, Champlain fit, sur les bords de la rivière des Iroquois, une seconde expédition contre la même nation. Elle fut aussi heureuse que la première. Mais dans un troisième combat, sur le bord du lac Ontario (1615), Champlain fut blessé et dut passer l'hiver chez les Hurons. Il profita de sa mésaventure pour connaître le pays: il découvrit les lacs Nipissing, Simcoe, Huron et Ontario, et prit possession de presque tout le pays qui forme aujourd'hui la province d'Ontario.

4. Après la mort de Henri IV, M. de Monts remit à Champlain tous les intérêts auxquels il pouvait prétendre en Canada. Celui-ci obtint successivement pour protecteurs à la cour de France, le comte de Soissons, le prince de Condé, le duc de Montmorency, le duc de Ventadour, et le cardinal de Richelieu, qui présida la compagnie des Cent-Associés.

* 3. Racontez la deuxième et la troisième expédition de Champlain contre les Iroquois, et indiquez les lieux qu'il découvrit.

4. Que fit M. de Monts après la mort de Henri IV, et quels furent les protecteurs qu'obtint Champlain pour la nouvelle colonie?

5. Cette compagnie, formée en 1627, de personnes distinguées par leur naissance et leur fortune, avait pour but de mettre fin aux querelles des traitants. Elle avait le droit de fortifier et de gouverner le pays à son gré, d'y commercer par mer et par terre pendant quinze ans, et d'y faire la traite des pelleteries. Ses obligations consistaient à faire passer des colons en Canada, à leur distribuer des terres et des grains pour les ensemencer, à pourvoir à la subsistance des ministres de la religion et à l'entretien du culte.

6. Au moment où la compagnie des Cent-Associés donnait de si belles espérances pour la colonie naissante, la guerre éclata entre la France et l'Angleterre. Les premiers vaisseaux équipés pour la Nouvelle-France furent pris par David Kertk et ses deux frères, Louis et Thomas. David Kertk s'empara de Port-Royal et de Tadoussac, et envoya ensuite une chaloupe sommer Champlain de lui livrer l'habitation de Québec. Celui-ci lui fit une réponse si fière que David Kertk jugea plus prudent de se retirer.

7. En 1629, une nouvelle escadre anglaise, sous les ordres des frères Kertk, jeta l'ancre dans

* 5. Qu'était-ce que la compagnie des Cent-Associés? Quels étaient ses privilèges et ses obligations?

6. Quand David Kertk s'empara-t-il de Port-Royal et de Tadoussac?

* 7. Racontez la prise de Québec par les Anglais en 1629.

la rade de Québec ; Louis Kertk somma Champlain de lui livrer la place. Les vivres et les munitions manquaient : Champlain se vit dans la triste nécessité de céder Québec aux Anglais. Il passa ensuite en Angleterre avec Pontgravé.

8. En arrivant, Champlain apprit que la paix avait été conclue entre la France et l'Angleterre, deux mois avant la prise de Québec. Cependant le Canada et l'Acadie ne furent rendus que par le traité de Saint-Germain-en-Laye (29 mars 1632).

Champlain revint gouverner le Canada, mais cette administration ne fut pas de longue durée.

9. A la fin de décembre 1635, Champlain mourut à Québec, emportant avec lui les regrets de tous ceux qui l'avaient connu. C'était un homme de bien ; il avait des vues droites et un grand fond de religion.

10. En 1615, quatre religieux récollets arrivèrent en Canada. Ce sont eux qui célébrèrent, à Québec et à Montréal, les premières messes qui aient été dites depuis les voyages de Cartier. Ce sont eux aussi qui commencèrent les missions huronnes (1615). Ils furent aidés et ensuite remplacés par les PP. jésuites dans cette grande œuvre.

* 8. Combien de temps les Anglais furent-ils maîtres du Canada après la prise de Québec ?

* 9. Quand mourut Champlain ? Donnez un aperçu de ses qualités.

* 10. Quels religieux arrivèrent en Canada en 1615 ? Quand commencèrent les missions huronnes ?

En 1624, saint Joseph fut choisi pour patron du pays.

En 1625, les Pères Massé, Lalemant et de Brebœuf, jésuites, arrivèrent en Canada.

La même année, le Père Viel fut précipité dans le fleuve, à l'endroit appelé depuis Sault-au-Récollet.

En 1634, la ville de Trois-Rivières fut fondée par le sieur de La Violette, sous les ordres de Champlain.

II. GOUVERNEUR: M. DE MONTMAGNY.

De 1636 à 1648.

11. M. de Montmagny fut le digne successeur de M. de Champlain. A son arrivée, un *Te Deum* fut chanté en action de grâces.

12. En 1636, arrivèrent les illustres familles de Repentigny et de La Potherie.

La même année, le Père Rohaut, jésuite, fonda à Québec le premier collège du Canada.

En 1639, Madame de La Peltrie fonda les Ursulines, et Madame la duchesse d'Aiguillon, les hospitalières.

Quand saint Joseph fut-il choisi pour patron du pays?
En quelle année arrivèrent les Pères jésuites ?
En quel endroit le Père Viel fut-il noyé ?
* Quand fut fondé Trois-Rivières ?
11. Qui succéda à M. de Champlain ?
12. Quelles illustres familles arrivèrent en 1636 ?
Quelles fondations le Père Rohaut, Madame de La Peltrie et la duchesse d'Aiguillon firent-ils ?

fut choisi pour patron

Iassé, Lalemant et de
rent en Canada.
ère Viel fut précipité
appelé depuis Sault-

is-Rivières fut fondée
te, sous les ordres de

DE MONTMAGNY.
1648.
nt le digne successeur
son arrivée, un *Te*
de grâces.
es illustres familles
otherie.
re Rohaut, jésuite,
collège du Canada.
a Peltrie fonda les
uchesse d'Aiguillon,

si pour patron du pays?
Pères jésuites ?
t-il noyé ?
es ?
plain ?
rivèrent en 1636 ?
haut, Madame de La
firent-ils ?

TROISIÈME EPOQUE.

1. DEPUIS LA FONDATION DE LA COMPAGNIE DE MONTRÉAL, EN 1640, JUSQU'A L'ÉTABLISSEMENT DN CONSEIL SUPÉRIEUR, EN 1663.

GOUVERNEURS:

2. M. de Montmagny continua de gouverner le pays jusqu'en 1648.

III. M. d'Ailleboust, de 1648 à 1651.

IV. M. de Lauzon, de 1651 à 1656.

ADMINISTRATEURS: M. de Charny-Lauzon, de 1656 à 1657; M. d'Ailleboust (ancien gouverneur), de 1657 à 1658.

V. M. d'Argenson, de 1658 à 1661.

VI. M. d'Avaugour, de 1661 à 1663.

3. Une relation de la Nouvelle-France, décrivant la position avantageuse de l'île de Montréal, tomba entre les mains de M. de La Dauversière, qui conçut le projet d'y établir une colonie consacrée à la sainte Vierge. Il associa à cette entreprise le baron de Fancamp, et tous deux, aidés de M. Olier, parvinrent à organiser, en France, une société pour le soutien de la religion

1. Que comprend la troisième époque ?
2. Nommez les gouverneurs de cette époque.
3. Comment et en quelle année la compagnie de Montréal fut-elle formée ?

et la conversion des sauvages. Cette société, connue sous le nom de compagnie de Montréal, fut formée en 1640.

4. M. de Maisonneuve, l'un des associés, partit en 1641, avec Mademoiselle Mance et plusieurs familles, pour fonder un établissement à Montréal. Après avoir hiverné à Québec, il se rendit avec tout son monde au lieu désigné, le 17 mai 1642. Le lendemain, le révérend Père Vimont célébra la sainte messe. Bientôt après, de nouvelles recrues arrivèrent de France, et l'établissement, appelé Ville-Marie, prit la forme d'un commencement de ville. C'est de l'année 1642 que l'on date sa fondation. Madame de Bullion, par la dotation de cinquante à soixante mille écus, devint la fondatrice de l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie.

5. Pour arrêter les incursions dévastatrices des Iroquois, M. de Montmagny fit élever le fort Richelieu (1642), et y mit une assez bonne garnison.

6. En 1644, les Iroquois attaquèrent l'habitation de Ville-Marie. M. de Maisonneuve marcha contre eux, et les défit à l'endroit appelé aujourd'hui Place-d'Armes.

*4. Par qui et en quelle année la ville de Montréal fut-elle fondée? Qui fonda l'Hôtel-Dieu de Ville-Marie?

5. Quel fort M. de Montmagny fit-il construire?

6. Qui défit les Iroquois lorsqu'ils attaquèrent Ville-Marie, en 1644?

7. En 1646, le Père Edmond Massé mourut à Sillery, et le Père de Nouë fut trouvé gelé sur le fleuve Saint-Laurent. Le Père Jogues fut massacré par les Agniers.

II. GOUVERNEUR: M. D'AILLEBOUST.

De 1648 à 1651.

8. M. d'Ailleboust, en venant succéder à M. de Montmagny, apporta de France un nouvel édit qui portait que le gouverneur-général devait, à l'avenir, être nommé pour trois ans seulement, et que le roi Louis XIV créait, à Québec, un *conseil* (1) investi de tous les pouvoirs judiciaires et exécutifs.

9. Sous l'administration de M. d'Ailleboust, les Iroquois attaquèrent, les unes après les autres, les bourgades huronnes et en massacrèrent les habitants. Les Hurons qui échappèrent à la mort vinrent se réfugier dans l'île d'Orléans.

7. Quels sont les missionnaires que la colonie perdit en 1646?

8. Qui succéda à M. de Montmagny, et quel édit apporta le nouveau gouverneur?

*9. Racontez la dispersion des Hurons par les Iroquois.

(1) Ce conseil était composé du gouverneur de la colonie, du supérieur des jésuites de Québec, en attendant qu'il y eût un évêque, du dernier gouverneur sorti de charge, de deux habitants élus tous les trois ans par les conseillers et par les syndics des communautés de Québec, de Montréal et de Trois-Rivières.

10. Le Père Daniel fut massacré en 1648; et les Pères Gabriel Lalemant et Charles Garnier en 1649. Le Père Noël Chabanel fut tué, dit-on, vers le même temps, par un Huron apostat.

IV. GOUVERNEUR : M. DE LAUZON.

De 1651 à 1656.

11. Sous M. de Lauzon, les Iroquois continuèrent à se répandre dans le bas de la colonie. Ils attaquèrent les Français à la Pointe-Saint-Charles, près de Ville-Marie; ils furent repoussés par Charles Le Moine. Mais à Trois-Rivières ils tuèrent M. du Plessis-Bochart et quinze de ses hommes.

Le Père Buteux tomba aussi sous le fer de ces barbares ; c'était le septième martyr de la Nouvelle-France immolé par la main des Iroquois.

12. M. de Maisonneuve, qui avait été obligé d'aller en France demander du renfort, arriva en 1653, avec une recrue de cent hommes bien choisis, et capables de rendre de grands services à la colonie.

13. La vénérable Sœur Bourgeois fit la tra-

10. Nommez les religieux massacrés par les Iroquois en 1648 et en 1649.

11. Quelle conduite tinrent les Iroquois sous M. de Lauzon ? Quel est le septième martyr immolé de la main des Iroquois ?

12. Quel renfort reçut la colonie en 1653 ?

13. Avec qui la vénérable Sœur Marguerite Bourgeois arriva-t-elle ? Quel institut fonda-t-elle ?

versée avec M. de Maisonneuve, et commença ses fonctions d'institutrice en 1657. L'humilité et la pauvreté furent les profondes racines de son institut (Congrégation de Notre-Dame), lequel, comme un grand arbre, étendit bientôt ses verts rameaux dans toutes les parties du pays. C'est à l'ombre de cet arbre, deux fois séculaire, que de nombreux essaims de jeunes filles viennent s'abriter, et se former à la pratique des vertus solides du christianisme.

14. Le premier fruit du zèle de la vénérable Sœur Bourgeois fut de propager la dévotion à la très sainte Vierge à Ville-Marie, en jetant les fondements de la chapelle de Notre-Dame de Bon-Secours.

15. En 1657, les prêtres du séminaire de Saint-Sulpice arrivèrent à Ville-Marie.

V. GOUVERNEUR : M. D'ARGENSON.

De 1658 à 1661.

16. M. de Lauzon eut pour successeur le vicomte d'Argenson, qui fut reçu avec tous les honneurs dus à son rang. Sous l'administration de ce

14. Que fit-elle pour propager la dévotion à la très sainte Vierge ?

15. En quelle année arrivèrent les prêtres du séminaire de Saint-Sulpice ?

16. Qui succéda à M. de Lauzon ? Signalez deux événements remarquables arrivés sous l'administration de M. d'Argenson.

gouverneur, il y eut deux événements bien dignes de remarque : 1° l'arrivée de Mgr de Laval de Montmorency, premier évêque du Canada ; 2° la fondation du séminaire de Saint-Sulpice, à Montréal. Ajoutons les courses des Iroquois et le beau dévouement de Dollard.

17. La colonie, ne recevant aucun secours, était menacée d'être détruite par les Iroquois. Seize braves Français, ayant à leur tête Dollard, résolurent de se sacrifier pour sauver leurs frères. Ils allèrent attendre les Iroquois au pied du saut des Chaudières sur la rivière des Outaouais, et se retranchèrent dans un petit fort en très mauvais ordre. Les Iroquois, au nombre de 700, ne tardèrent pes à s'y rendre. Le combat dura dix jours. Ce ne fut qu'après avoir perdu un grand nombre de leurs braves guerriers que les Iroquois parvinrent à triompher de la résistance de ces dix-sept héros ; aussi, l'armée iroquoise, déjà bien affaiblie, dut-elle renoncer au projet d'aller attaquer Québec.

VI. GOUVERNEUR : M. D'AVAUGOUR.

De 1661 à 1663.

18. Le baron d'Avaugour, qui fut le sixième gouverneur du Canada, eut de grands démêlés

* 17. Racontez la belle défense de Dollard contre les Iroquois.

* 18. Quels démêlés Mgr de Laval eut-il avec M. d'Avaugour ?

avec Mgr de Laval, au sujet de la vente de l'eau-de-vie. Il était défendu, sous les peines les plus sévères, de vendre des boissons enivrantes aux sauvages. Une femme de Québec, en ayant vendu, fut conduite en prison. Le Père Jérôme Lalemant en eut pitié et voulut intercéder pour elle auprès du gouverneur, mais celui-ci répondit brusquement : " Puisque la traite de l'eau-de-vie n'est pas une faute punissable pour cette femme, elle ne le sera désormais pour personne." Mgr de Laval, voyant les désordres qu'occasionnait l'usage immodéré des boissons, s'en plaignit au roi, et le gouverneur fut rappelé.

19. En 1663, il y eut, pendant plus de six mois, une suite de violents tremblements de terre, précédés et accompagnés de circonstances tout à fait extraordinaires. Tous les colons et les sauvages étaient dans une consternation extrême.

20. Ce fut aussi en 1663 que les Messieurs du séminaire de Saint-Sulpice de Paris, établis à Montréal depuis six ans, devinrent propriétaires de l'île de ce nom. La dîme fut introduite la même année.

19. En quelle année le tremblement de terre se fit-il sentir d'une manière si terrible ?

20. En quelle année les MM. du séminaire de Saint-Sulpice devinrent-ils propriétaires de l'île de Montréal ?

QUATRIÈME ÉPOQUE.

1 DEPUIS L'ÉTABLISSEMENT DU CONSEIL SUPÉRIEUR, EN 1663, JUSQU'A LA PAIX GÉNÉRALE, EN 1701.

GOUVERNEURS:

2. VII. M. de Mésy, de 1663 à 1665.
VIII. M. de Courcelles, de 1665 à 1672.
IX. Comte de Frontenac, de 1672 à 1682.
X. M. de La Barre, de 1682 à 1685.
XI. Marquis de Denonville, de 1685 à 1689.
XII. Comte de Frontenac (2e fois), de 1689 à 1698.
XIII. M. de Callières, de 1698 à 1703.

VII. GOUVERNEUR: M. DE MESY.

De 1663 à 1665.

Population de la colonie: 2,500 *âmes.*

3. M. de Mésy, proposé au roi par Mgr de Laval pour gouverneur du Canada, arriva en 1663, avec quelques officiers et une centaine de familles.
4. Sa Majesté Louis XIV créa, cette même

1. Que comprend la quatrième époque ?
2. Nommez les gouverneurs de cette époque.
3. Quand M. de Mésy arriva-t-il en Canada ?
* 4. En quelle année le *conseil souverain* fut-il établi et comment fut-il composé ?

année, un *conseil souverain* chargé d'administrer la justice, de régler le commerce et de maintenir le bon ordre et la police. Il était composé du gouverneur, de l'évêque, de cinq conseillers nommés par le gouverneur et d'un procureur du roi. M. de Mésy, qui crut voir son autorité amoindrie par la création de ce nouveau conseil, se brouilla avec l'évêque et les principaux conseillers. En conséquence, sa commission de gouverneur du Canada fut révoquée. Il mourut avant de l'avoir appris, dans de grands sentiments de piété et après s'être réconcilié avec l'évêque.

VIII. GOUVERNEUR : M. DE COURCELLES.

De 1665 à 1672.

5. En 1665, M. de Courcelles arriva en Canada pour succéder à M. de Mésy ; il était accompagné de l'intendant Talon, qui travailla avec une ardeur infatigable à faire progresser la colonie.

6. Le marquis de Tracy, qui avait reçu mission d'établir l'ordre dans le pays et de réduire les Iroquois, arriva aussi, en qualité de vice-roi, avec le régiment de Carignan.

5. Qui succéda à M. de Mésy ? * Quel est l'intendant qui contribua à faire progresser la colonie ?

6. Quel fut le vice-roi qui arriva aussi avec M. de Courcelles ?

7. Afin de protéger la colonie contre les invasions des Iroquois, le marquis de Tracy fit d'abord reconstruire le fort Richelieu (1), et élever ceux de Chambly (2) et de Sainte-Thérèse (3), puis, il marcha contre ces barbares avec 600 soldats du régiment de Carignan, 600 Canadiens et une centaine de sauvages. Les habitants de quelques cantons, dans leur frayeur, demandèrent la paix; les autres prirent la fuite et se retirèrerent dans des lieux où il fut impossible de les atteindre. Tels sont les principaux faits qui signalèrent l'année 1665.

8. En 1668, Mgr de Laval ouvrit un petit séminaire à Québec.

En 1670, Garakonthié, célèbre chef iroquois, reçut le baptême à Québec.

La même année, l'intendant Talon, passé en France pour affaires de famille, en revint accompagné de six Pères récollets.

Madame de La Peltrie, fondatrice des Ursulines,

* 7. Que se passa-t-il de remarquable en Canada en 1665, pendant que le marquis de Tracy en était vice-roi ?

8. Quel séminaire fut ouvert en 1668 ? Quel est le chef iroquois qui reçut le baptême en 1670 ? En quelle année les Pères récollets revinrent-ils en Canada ? Quand moururent Madame de La Peltrie et la vénérable Mère de l'Incarnation ?

(1) Le fort Richelieu prit le nom de Sorel quand le roi l'eut donné à son commandant, M. Sorel.

(2) (3) Chambly et Sainte-Thérèse, forts sur la rivière Richelieu.

ie contre les inva-
uis de Tracy fit
Richelieu (1), et
et de Sainte-Thé-
ces barbares avec
rignan, 600 Cana-
ges. Les habitants
r frayeur, deman-
rent la fuite et se
l fut impossible de
incipaux faits qui

uvrit un petit sé-

bre chef iroquois,

t Talon, passé en
lle, en revint ac-
ts.
rice des Ursulines,

able en Canada en
acy en était vice-roi ?
668 ? Quel est le chef
70 ? En quelle année
anada ? Quand mou-
vénérable Mère de

de Sorel quand le roi
Sorel.
, forts sur la rivière

mourut en 1671, et la vénérable Mère de l'Incarnation, première supérieure de ce couvent, mourut en 1672.

IX. GOUVERNEUR : LE COMTE DE FRONTENAC.

De 1672 à 1682.

9. Le comte de Frontenac succéda à M. de Courcelles en 1672. Ce gouverneur, dit Charlevoix, avait l'esprit pénétrant, ferme, fécond et bien cultivé, mais il était susceptible des plus injustes préventions et capable de les porter bien loin. Il se brouilla avec les missionnaires au sujet de la traite de l'eau-de-vie. Il fit emprisonner un prêtre du séminaire de Montréal (1), ainsi que le gouverneur de cette ville (2). Il eut ensuite de grandes difficultés avec l'intendant de la colonie (3) ; il exila, de sa propre autorité, le procureur-général et deux de ses conseillers. Tous ces actes arbitraires forcèrent la cour de France à le rappeler.

10. En 1673, le Père Marquette et le sieur Joliet furent chargés d'aller reconnaître le cours du fleuve qu'on disait exister à l'ouest des grands

* 9. Donnez un aperçu de l'administration du comte de Frontenac.

* 10. Racontez la découverte du Mississipi.

(1) M. l'abbé Salignac Fénelon. (2) M. Perrot. (3) M. Duchesneau.

lacs. Ces deux voyageurs arrivèrent à la baie des Puants (1), remontèrent le cours de la rivière aux Renards (2), descendirent la rivière des Wisconsins et découvrirent le Mississipi, grand fleuve qu'ils cherchaient.

11. Mademoiselle Mance mourut en 1673.

En 1675, le Canada fut érigé en évêché.

En 1682, un grand incendie détruisit toute la basse ville de Québec.

12. La même année, Cavalier de La Salle descendit le Mississipi jusqu'à son embouchure, et donna le nom de Louisiane au pays arrosé par ce fleuve.

X. GOUVERNEUR : M. DE LA BARRE.

De 1682 à 1685.

Population de la Nouvelle-France : 9,000 *âmes.*

13. M. de La Barre porta la guerre chez les Iroquois, mais le succès de cette entreprise ne lui

11. Quand mourut Mademoiselle Mance ? Quel évêché fut érigé en 1674 ? Où fut le théâtre de l'incendie de 1682 ?

12. Quand Cavalier de la Salle descendit-il le Mississipi jusqu'à son embouchure, et quel nom donna-t-il au pays arrosé par ce fleuve ?

* 13. Donnez un aperçu de l'administration de M. de La Barre.

(1) Baie des Puants, aujourd'hui baie Verte, à l'ouest du lac Michigan.

(2) La rivière aux Renards se jette dans le lac Michigan.

(3) La rivière des Wisconsins se jette dans le Mississipi.

fut point honorable. Il montra beaucoup de faiblesse dans le traité de paix qu'il conclut avec eux ; ce qui fut cause que le roi le rappela et le remplaça par le marquis de Denonville.

XI. GOUVERNEUR: MARQUIS DE DENONVILLE.

De 1685 à 1688.

14. Le marquis de Denonville, ayant attiré les principaux chefs des Iroquois à Cataracoui (1), les fit saisir et embarquer pour la France, où les galères les attendaient ; puis, il entreprit une expédition contre ces barbares et en défit, dans une rencontre, près de 800. Il entra ensuite dans le canton des Tsonnonthouans, mais ne trouvant personne, il parcourut le pays pendant plus de dix jours, détruisit toutes les bourgades, brûla une immense quantité de blé-d'inde, et tua un nombre prodigieux de pourceaux.

15. A peine le gouverneur fut-il de retour à Québec que les sauvages ennemis recommencèrent leurs hostilités : un parti de Loups (2) se

* 14. Quel fut le succès de M. de Denonville dans son expédition contre les Iroquois ?

15. Quelles furent les dévastations du parti de Loups en 1688 ?

(1) Cataracoui, aujourd'hui Kingston, au nord du lac Ontario.

(2) Les Agniers, tribu de la nation iroquoise, étaient appelés Mohawks par les Anglais, et nation des Loups par les Français.

répandit dans le bas de la colonie, et dévasta Sorel, Contrecœur, Saint-Ours et Boucherville (1688).

16. Les Iroquois, blessés par les prétentions des gouverneurs de la Nouvelle-York, demandèrent la paix aux Français ; mais au lieu de la conclure, comme on s'y attendait, les Iroquois, au nombre de 1500, excités par Kondiaronk (chef huron surnommé le Rat), firent, durant la nuit du 5 août 1689, une descente à Lachine, dans l'île de Montréal. Ils y massacrèrent hommes, femmes et enfants, mirent le feu partout, et emmenèrent plus de 200 prisonniers, qu'ils brûlèrent dans leurs villages.

XII. GOUVERNEUR : LE COMTE DE FRONTENAC
(2de fois)

De 1689 à 1698.

Population de la Nouvelle-France : 12,000 *âmes.*

17. En 1689, l'année même de l'horrible massacre des Français par les Iroquois, le comte de Frontenac fut envoyé de nouveau comme gouverneur du Canada. La présence de cet homme de tête et de résolution releva les courages abattus : chacun salua en M. de Frontenac un sauveur, un libérateur.

* 16. Racontez le massacre de Lachine.

17. En quelle année Frontenac revint-il gouverner le Canada ?

18. Pour faire repentir les Anglais de l'appui qu'ils accordaient aux Iroquois, M. de Frontenac forma trois partis de guerre, et alla attaquer leurs colonies.

Le premier parti, sous les ordres de Sainte-Hélène, investit Corlar (1). Tous les habitants furent égorgés sans pitié.

Le deuxième, sous Hertel, se dirigea vers Salmon-Falls (2), qu'il prit d'assaut. Il battit ensuite 250 hommes qui voulaient lui couper la retraite. Il ravagea le pays et fit plusieurs prisonniers.

Le troisième, sous Portneuf, alla attaquer Casco (3), dont il se rendit maître. Les fortifications furent rasées et les habitations réduites en cendres, à deux lieues à la ronde.

19. Ces incursions excitèrent la rage dans le cœur des Anglais, et les portèrent à faire les efforts les plus vigoureux pour chasser les Français du Canada. L'amiral Phipps, après s'être

* 18. Quel fut le succès des trois expéditions tentées contre la Nouvelle-Angleterre pour venger le massacre de Lachine ?

* 19. Racontez le siège de Québec par Phipps, en 1690.

(1) Corlar, aujourd'hui Schenectady, dans l'État de New-York.

(2) Salmon-Falls, aujourd'hui Portsmouth, dans le New-Hampshire.

(3) Casco, situé dans la baie de Casco, renfermait ce qui forme aujourd'hui les villes de Falmouth, de Cape-Elizabeth et de Portland, dans l'État du Maine.

emparé de Port-Royal et de toute l'Acadie, parut devant Québec, le 18 octobre 1690, avec une flotte de 35 voiles. Il bombarda la ville pendant quatre jours, sans succès. Les troupes de débarquement éprouvèrent une humiliante défaite au combat de la Canardière. Phipps, découragé, leva l'ancre. Il avait perdu 600 hommes, 10 vaisseaux et beaucoup de munitions de guerre.

20. Les Iroquois, poussés par les Anglais, firent plusieurs incursions dans le bas de la colonie. Ces barbares furent battus à la Prairie de la Madeleine, puis près de Boucherville. Attaqués par M. de Frontenac dans leur propre pays, les Onneyouts virent leurs villages brûlés et leurs prisonniers délivrés.

Les sauvages ennemis, ainsi poursuivis, demandèrent la paix. M. de Frontenac, voulant inclure dans le traité tous les alliés des Iroquois, la leur refusa d'abord, et les amena ensuite à accepter ses conditions.

21. Du côté de la baie d'Hudson, d'Iberville immortalisa sa mémoire par de valeureux exploits contre les Anglais: il s'empara du fort Nelson, prit ensuite celui de Pémaquid, dans

20. Où les Iroquois furent-ils battus dans leurs incursions, sous la seconde administration de M. de Frontenac ?

Ce gouverneur leur accorda-t-il facilement le traité de paix qu'ils demandaient ?

21. Faites-nous connaître les principaux exploits d'Iberville.

le pays des Abénaquis; de là, il se rendit à Terre-Neuve, où il enleva le fort et la ville de Saint-Jean, et tous les autres postes que les Anglais occupaient dans cette île.

22. Ce héros canadien, après avoir fondé une colonie dans la Louisiane, en 1701, mourut en mer en 1706.

23. L'hôpital-général de Québec fut fondé en 1693, et le couvent des Ursulines de Trois-Rivières, en 1697.

24. M. de Frontenac mourut à Québec, en 1698. Ce grand homme avait sauvé la Nouvelle-France, lorsqu'elle était sur le penchant de sa ruine.

XIII. GOUVERNEUR : M. DE CALLIÈRES.

De 1699 à 1703.

25. M. de Callières, gouverneur de Montréal, fut le successeur de M. de Frontenac. C'était un excellent choix; car M. de Callières, outre la connaissance qu'il avait du pays et de l'état où il se trouvait, était doué d'une grande fermeté et d'une grande prudence. Il sut tenir les Iroquois en échec et les réconcilier enfin avec les Français.

22. Quand mourut d'Iberville ?

23. En quelle année eurent lieu la fondation de l'hôpital-général de Québec et celle des Ursulines de Trois-Rivières ?

24. Quand mourut M. de Frontenac ?

25. Qui remplaça M. de Frontenac ?

26. En 1701, la paix générale fut signée, à Montréal, avec toutes les tribus sauvages, qui y envoyèrent des députés.

27. Le 12 janvier 1700, mourut à Ville-Marie la vénérable Sœur Marguerite Bourgeois, fondatrice des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame.

* 26. Quand fut conclu le premier grand traité de paix avec les Iroquois ?

27. En quelle année mourut la vénérable Sœur Bourgeois ?

énérale fut signée, à
ribus sauvages, qui y

nourut à Ville-Marie
erite Bourgeois, fon-
ngrégation de Notre-

mier grand traité de paix

la vénérable Sœur Bour

CINQUIÈME ÉPOQUE.

1. DEPUIS LA PAIX GÉNÉRALE, EN 1701, JUSQU'A LA GUERRE AVEC L'ANGLETERRE, EN 1755.

GOUVERNEURS :

2. XIV. M. de Vaudreuil, de 1708 à 1725.

ADMINISTRATEUR : Baron de Longueuil, de, 1725 à 1726.

XV. M. de Beauharnais, de 1726 à 1747.

ADMINISTRATEUR : Comte de La Galissonnière de 1747 à 1749.

XVI. Marquis de La Jonquière, de 1749 à 1752.

XVII. Marquis Duquesne de Menneville, de 1752 à 1755.

XIV. GOUVERNEUR : M. DE VAUDREUIL.

De 1708 à 1725.

Population en 1721 : 25,000 *âmes.*

3. M. de Callières mourut en 1703, et fut remplacé par le marquis de Vaudreuil, dont le premier soin fut de travailler à maintenir la paix avec les Iroquois : il craignait que les Anglais ne

1. Que comprend la cinquième époque ?
2. Nommez les gouverneurs de cette époque.
3. Qui remplaça M. de Callières ? Quel fut le premier soin du nouveau gouverneur ?

les entraînassent à se déclarer contre les Français, dans la guerre qui venait d'éclater entre l'Angleterre et la France.

4. Les Anglais, décidés à faire tous les sacrifices possibles pour se rendre maîtres de l'Acadie, envoyèrent contre Port-Royal une flotte de dix vaisseaux. Elle fut obligée de se retirer, après avoir fait des pertes considérables (1704). Dans le même temps les Anglais prenaient le vaisseau "la Seine," qui portait Mgr de Saint-Vallier, second évêque du Canada. Le prélat fut détenu huit ans prisonnier en Angleterre.

En 1707, les Anglais mirent en mer une seconde flotte de vingt-cinq vaisseaux. Port-Royal fut encore sauvé par 60 braves Canadiens qui y étaient arrivés quelques heures avant les Anglais.

En 1710, les Anglais équipèrent une troisième flotte de 54 vaisseaux, portant 3,500 hommes, sous les ordres du général Nicholson. Port-Royal fut assiégé; et, en passant sous la domination des Anglais, cette place prit le nom d'Annapolis.

5. Les Anglais ne s'en tinrent pas là. Maîtres de l'Acadie, ils songèrent à faire la conquête du Canada. Une flotte nombreuse, commandée par

* 4. Quelles furent, de 1690 à 1711, les différentes tentatives des colonies anglaises pour envahir le Canada, et quel en fut le succès ?

* 5. Continuez à nous faire connaître les différentes tentatives des Anglais pour s'emparer du Canada.

clarer contre les Fran-
venait d'éclater entre

à faire tous les sacrifi-
re maîtres de l'Acadie,
Royal une flotte de dix
ée de se retirer, après
dérables (1704). Dans
s prenaient le vaisseau
Mgr de Saint-Vallier,
. Le prélat fut détenu
gleterre.
rent en mer une secon-
sseaux. Port-Royal fut
ves Canadiens qui y
ures avant les Anglais.
uipèrent une troisième
rtant 3,500 hommes,
ral Nicholson. Port-
passant sous la domi-
e place prit le nom

tinrent pas là. Maîtres
à faire la conquête du
reuse, commandée par

à 1711, les différentes ten-
pour envahir le Canada.

connaître les différentes
mparer du Canada.

l'amiral Walker, et destinée à attaquer Québec, pénétra (1711) dans le golfe Saint-Laurent. En même temps, une armée de plus de 4,000 hommes, commandée par Nicholson, s'avançait vers Montréal. Jamais la Nouvelle-France n'avait été menacée d'un si grand danger. La Providence la sauva encore cette fois : une violente tempête s'éleva et jeta huit vaisseaux sur la côte ; près de 3,000 hommes trouvèrent la mort sur le rivage des Sept-Iles. Après un tel désastre, Walker, découragé, abandonna son entreprise contre Québec, et Nicholson repassa les frontières.

6. En 1713, un traité fut conclu à Utrecht, entre Louis XIV, roi de France, et Anne, reine d'Angleterre. Par ce traité, la France cédait à l'Angleterre, l'Acadie, Terre-Neuve, la baie d'Hudson et le pays des Iroquois ; elle s'était réservé l'île Saint-Jean (île du Prince-Edouard) et le Cap-Breton, où elle fit élever une forteresse à laquelle on donna le nom de Louisbourg.

7. En 1725, la colonie perdit M. de Vaudreuil. Sa mort, arrivée à Québec, mit fin à la plus longue comme à la plus heureuse administration. M. de Longueuil prit les rênes du gouvernement, en attendant le nouveau gouverneur.

6. Quel traité fut conclu à Utrecht, en 1713 ? * Jusqu'où l'Angleterre étendait-elle les frontières de ses colonies en 1713 ?

7. Quand mourut M. de Vaudreuil ?

XV. GOUVERNEUR : M. DE BEAUHARNOIS.

De 1725 à 1747.

Population en 1744 *:* 50,000 *âmes.*

8. Sous l'administration de M. de Beauharnais, beaucoup de changements s'opérèrent dans le clergé du Canada. Mgr de Saint-Vallier, qui avait succédé à Mgr de Laval, mourut en 1727. Mgr de Mornay, nommé pour le remplacer, ne vint pas en Canada, à cause de ses infirmités ; il obtint pour coadjuteur, Mgr Dosquet, qui gouverna l'Église du Canada jusqu'en 1740 ; alors arriva Mgr de L'Auberivière, qui mourut à Québec peu de jours après son arrivée. Mgr de Pontbriant lui succéda. Il fut le sixième et le dernier évêque de la Nouvelle-France pendant la domination française.

9. La paix qui régnait depuis vingt-cinq ans entre la France et l'Angleterre, fut rompue à l'occasion de la succession de l'empereur d'Autriche (1) ; ce qui donna lieu à la Nouvelle-Angleterre de songer à enlever Louisbourg aux Français. Une flotte de plus de cent vaisseaux, sous les ordres du commodore Warren, arriva devant

8. Quels changements s'opérèrent dans le clergé du Canada sous l'administration de M. de Beauharnais ?

9. Racontez la prise de Louisbourg par les Anglais en 1745.

(1) Charles VI.

la forteresse, en 1745. Bloquée de tous côtés par des forces supérieures, cette place tomba au pouvoir des Anglais, après quarante jours de siège.

10. Le roi de France, Louis XV, bien déterminé à ne pas laisser Louisbourg entre les mains de ses ennemis, mit en mer une flotte nombreuse et en donna le commandement au duc d'Anville. Malheureusement, cette flotte fut assaillie par une furieuse tempête à son arrivée à Halifax ; et, pour comble de malheur, une cruelle maladie enleva un grand nombre de soldats. Peu de temps après, une nouvelle flotte fut équipée, mais attaquée par les Anglais sur les côtes de la Galice (Espagne), elle fut contrainte d'abaisser ses pavillons. M. de La Jonquière, qui la commandait, fut amené prisonnier en Angleterre. Il avait été nommé pour succéder à M. de Beauharnais. Le comte de La Galissonnière le remplaça par intérim.

ADMINISTRATEUR : COMTE DE LA GALISSONNIÈRE.

De 1747 à 1749.

11. Cet administrateur, homme instruit, habile et entreprenant, organisa la milice qu'il por-

10. Quels efforts le roi de France fit-il pour reconquérir Louisbourg ?

11. Quels services importants le comte de La Galissonnière rendit-il au pays ?

ta à 12,000 hommes, fixa les limites du Canada jusqu'aux Alléghanys, et relia Québec au Mississipi, par une suite de postes bien fortifiés. La paix ayant été conclue entre la France et l'Angleterre, M. de La Jonquière recouvra sa liberté et prit possession de son gouvernement. Le comte de La Galissonnière retourna en France.

12. En 1747, Madame d'Youville fonda l'institut des Sœurs Grises, à Montréal. C'est dans cet asile de charité que le pauvre trouve un refuge, le vieillard, un appui, et l'enfant abandonné et délaissé, une mère dont le cœur plein de tendresse sait aimer dans le dévouement et le sacrifice.

13. En 1748, le traité d'Aix-la-Chapelle restitua Louisbourg à la France.

XVI. GOUVERNEUR: MARQUIS DE LA JONQUIÈRE

De 1749 à 1752.

14. M. de La Jonquière se fit beaucoup d'ennemis en attirant dans la colonie plusieurs de ses parents, auxquels il distribua des emplois lucratifs. On l'accusa de s'être emparé du commerce des pays de l'Ouest. Les reproches que lui adressa la cour à ce sujet, lui causèrent un chagrin

12. En quelle année Madame d'Youville fonda-t-elle son institut?

13. Quel traité restitua Louisbourg à la France en 1748?

14. Quelle fut la cause des chagrins du marquis de La Jonquière?

s limites du Canada
elia Québec au Mis-
stes bien fortifiés. La
re la France et l'An-
re recouvra sa liberté
gouvernement. Le
retourna en France.
ouville fonda l'insti-
ntréal. C'est dans cet
vre trouve un refuge,
nfant abandonné et dé
ur plein de tendresse
ent et le sacrifice.
Aix-la-Chapelle resti-
e.

IS DE LA JONQUIÈRE
1752.

fit beaucoup d'enne-
onie plusieurs de ses
ua des emplois lucra-
emparé du commerce
roches que lui adres-
causèrent un chagrin

d'Youville fonda-t-elle

bourg à la France en 1748?
agrins du marquis de La

i sensible, qu'il demanda son rappel. Son état
e souffrance et d'infirmité ne lui permit pas de
etourner en France, et il mourut à Québec, le
7 mai 1752.

XVII. GOUVERNEUR : MARQUIS DUQUESNE DE MENNEVILLE.

De 1752 à 1755.

15. Durant le gouvernement du marquis Duquesne, les Français construisirent plusieurs forts, entre autres celui de Duquesne (1). De leur côté, les Anglais franchirent les Alléghanys et élevèrent le fort Nécessité (2).

16. Les Anglais réclamèrent la vallée de l'Ohio comme faisant partie de la Virginie. Jumonville, qui était allé défendre le territoire contesté, fut indignement assassiné par Washington. M. de Villiers vengea la mort de son frère en attaquant son ennemi au fort Nécessité, et en le forçant de capituler.

17. En 1755, il fut convenu, par un plan arrêté dans une assemblée tenue dans la Virginie, que les Anglais attaqueraient le Canada par

15. Quels forts les Français et les Anglais construisirent-ils sous l'administration du marquis Duquesne ?

* 16. Racontez la mort de Jumonville et la défaite de Washington par Villiers.

17. Quel plan d'attaque les Anglais formèrent-ils en 1755 ?

(1) Duquesne, aujourd'hui Pittsburg, au confluent de la Monongahéla et de l'Ohio.

(2) Nécessité, sur la Monongahéla.

quatre endroits différents : 1° par l'Acadie ; 2° par la vallée de l'Ohio ; 3° par le lac Champlain ; 4° par la rivière Niagara. Cette dernière expédition fut ajournée.

18. Monkton, à la tête de 3,000 hommes, se rendit maître des forts Gaspareau (1) et Beauséjour (2) (en Acadie). Joignant la perfidie à la cruauté, les Anglais firent main basse sur les Acadiens ; ils les entassèrent sur des navires et les dispersèrent ensuite sur les côtes, sans pain et sans protection.

19. Pendant l'exécution de ce noir forfait, Braddock, général en chef de l'armée anglaise, s'avança contre le fort Duquesne, plein de confiance dans le nombre de ses bataillons. De Beaujeu n'avait à lui opposer qu'une poignée de braves, mais décidé à vaincre ou à mourir, il s'avança à la rencontre de Braddock, l'atteignit sur les bords de la Monongahéla et lui fit subir la défaite la plus complète.

20. Quelques mois après, le général Johnson voulut s'emparer du fort Saint-Frédéric (3). Le

18. Quelle conduite cruelle les Anglais tinrent-ils envers les Acadiens ?

* 19. Racontez la bataille de la Monongahéla.

* 20. Racontez la défaite de Dieskau.

(1) Gaspareau, sur la baie Verte.

(2) Beauséjour, sur le bassin de Cumberland.

(3) Saint-Frédéric (Crown-Point), sur le lac Champlain.

aron Dieskau, commandant en chef de l'armée ançaise, partit du fort Saint-Frédéric et vint hercher l'ennemi sur les bords du lac Saint-acrement (1). N'écoutant que sa bouillante rdeur, il attaqua inconsidérément le camp de ohnson: son armée fut repoussée avec perte, et i-même reçut une blessure qui le conduisit au mbeau, quelques années plus tard.

(1) Lac Saint-Sacrement (lac Saint-George), à la tête h lac Champlain.

SIXIÈME ÉPOQUE

1. Depuis la guerre avec l'Angleterre en 1755, jusqu'a la capitulation de Montréal, en 1760.

GOUVERNEUR :

XVIII. Marquis de Vaudreuil-Cavagnal.

De 1755 à 1760.

2. A l'époque des dernières campagnes, M. de Vaudreuil-Cavagnal, fils de l'éncien marquis de Vaudreuil, fut appelé de la Louisiane où il était gouverneur, pour remplacer le marquis Duquesne. La France envoya du renfort, et le baron Dieskau fut remplacé par le marquis de Montcalm.

3. Pendant que ce renfort s'échelonnait sur la frontière, on apprit que les Anglais s'apprêtaient à envahir le Canada. Sans perdre de temps, Montcalm se porta sur les forts Ontario (1) et Chouaguen (2), s'en empara, et enleva aux Anglais une immense quantité de munitions de

1. Que comprend la sixième époque ?

2. Qui succéda au marquis Duquesne ? Par qui le baron Dieskau fut-il remplacé ?

* 3. Quels furent les premiers exploits de Montcalm en Canada ?

(1) Ontario, situé sur la rive droite de la rivière Oswégo. C'était un des forts qui défendaient Chouaguen.

(2) Chouaguen, aujourd'hui Oswégo, sur le lac Ontario.

guerre (1756). Ce brillant succès suffit pour arrêter la marche des armées envahissantes.

4. Pitt, ministre en Angleterre, sous George II, fit d'immenses préparatifs pour fortifier les colonies anglaises. Il leur envoya (en 1757)10,000 soldats, tandis que le Canada n'en reçut que 1,500 de la France.

5. M. de Vaudreuil, qui avait vu les Anglais se fortifier sur le lac Saint-Sacrement, et élever le fort Saint-George (1), voulut à tout prix les en déloger. Il confia l'entreprise à Montcalm, vainqueur d'Oswégo. Celui-ci investit le fort, et força le général Monroe à capituler (1757). Malheureusement cette dernière victoire fut souillée par la conduite barbare des Sauvages, alliés des Français, qui pillèrent et tuèrent un grand nombre de prisonniers anglais.

6. En 1758, l'Angleterre, avec des forces nombreuses, résolut d'attaquer simultanément Louisbourg, Carillon (2) et le fort Duquesne.

* 4. Quels furent les préparatifs de l'Angleterre pour la campagne de 1757 ?

* 5. Quels furent les succès des Français dans la campagne de 1757 ?

* 6. Quel fut le plan d'attaque des Anglais en 1758 ?

(1) Saint-George (William-Henry) établi à la tête du lac Saint-Sacrement.

(2) Carillon, aujourd'hui Ticondéroga, au sud du lac Champlain.

7. Louisbourg fut pris, et sa perte entraî celle du Cap-Breton et de l'île Saint-Jean. L Anglais, sachant que les forts Frontenac et Du quesne étaient dégarnis de troupes, profitère de ces circonstances pour détruire le fort Fro tenac, et pour se fortifier dans le fort Duquesne auquel ils donnèrent le nom de Pittsburg.

8. La victoire n'était pas loin de la défaite. même mois qui vit tomber les murs de Loui bourg, vit aussi le plus beau triomphe que Nouvelle-France ait jamais remporté. Abe cromby, général anglais, à la tête de 16,0 hommes, partit du fort Édouard (1) pour se po ter sur Montréal. Montcalm, avec un peu plus 3,000 hommes, vint lui barrer le passage à Cari lon. Il se fortifia au moyen d'abatis d'arbre et attandit l'ennemi de pied ferme. Enfin, Abe cromby parut. Six fois il s'acharna à entam les lignes françaises, et six fois il fut repous avec d'énormes pertes. Après une lutte de se heures, le général anglais désespéré, vainc prit précipitamment la fuite.

9. L'année suivante (1759) les Anglais mire

7. Qu'arriva-t-il à Louisbourg et au fort Duquesne?

*8. Racontez la bataille de Carillon.

*9. Quel était le nombre d'hommes que l'Angleter armait contre le Canada, et quel était son plan d'at que pour 1759?

(1) Fort Édouard (Lydius), au sud du fort Saint-Ge ge, près du lac Saint-Sacrement.

ur pied t
lus de 60
a populat
rdres du
ouisbour
rdres du
romby, d
hamplain
ous les
artir du f
cs, et co
ouisiane.
10. En v
Canada,
les de ser
etit nomb
à quelqu
force arr
découra
ur pays j
11. Le gé
c (27 jui
lle qui ne

*10. A com
porter les
*11. Quels
lle des pla

) Lévis e
à-vis Québ

ur pied trois armées, dont l'effectif se portait à lus de 60,000 hommes, presque l'équivalent de a population du Canada. La première, sous les rdres du général Wolfe, devait se porter de ouisbourg sur Québec; la deuxième, sous les rdres du général Amherst, successeur d'Aberromby, devait marcher sur Montréal par le lac hamplain et la rivière Richelieu; la troisième, ous les ordres du général Prideaux, devait artir du fort Duquesne, pour s'avancer vers les cs, et couper toute communication avec la ouisiane.

10. En vue de ces immenses préparatifs, on fit, Canada, le dénombrement des hommes capales de servir; il ne s'en trouva que 15,000. Ce etit nombre de miliciens, joint à 5,600 réguliers à quelques bandes de sauvages, constitua toute force armée des Canadiens. Cependant, ils ne découragèrent pas, et jurèrent de défendre ur pays jusqu'à la dernière extrémité.

11. Le général Wolfe jeta l'ancre devant Québec (27 juin 1759). De Lévis (1), il bombarda la lle qui ne fut bientôt qu'un amas de cendres et

*10. A combien s'élevait le nombre d'hommes en état porter les armes en 1759?

*11. Quels furent les exploits de Wolfe jusqu'à la bale des plaines d'Abraham?

1) Lévis est situé sur la rive sud du Saint-Laurent, à-vis Québec.

de ruines. Il voulut ensuite attaquer les retra
chements français à Montmorency, mais il f
repoussé avec pertes.

12. Du côté du lac Champlain, Amherst ob
gea M. de Bourlemaque à faire sauter les for
Carillon et Saint-Frédéric, et à se retranch
dans l'île aux Noix (1).

Prideaux prit Niagara (2), malgré le coura
du brave Pouchot.

13. L'échec que Wolfe avait subi à Montm
rency, le fit désespérer d'emporter Québec d'a
saut: il résolut d'avoir recours à la ruse. Da
la nuit du 12 septembre, après avoir trompé
vigilance des sentinelles, Wolfe débarqua s
troupes à l'improviste dans l'anse au Foulo
leur fit gravir les falaises et les rengea sur l
plaines d'Abraham. Montcalm accourut; et, en
porté par une précipitation funeste, il engag
immédiatement le combat. Les Anglais étaie
8,000 hommes contre 4,000. Ils restèrent maît
du champ de bataille et s'y fortifièrent. Wo
et Montcalm tombèrent mortellement bless
durant l'action.

12. Quels succès les Anglais remportèrent-ils du c
du lac Champlain et des grands lacs ?

13. Racontez la première bataille des plaines d'Abrah

(1) Ile aux Noix, dans la rivière Richelieu, du côté
lac Champlain.

(2) Niagara, entre le lac Érié et le lac Ontario.

14. Ce f
ievenu, p
roupes fr
'empêche
u pouvoi
ula avan
ontre la p
taient gra

15. Au
e chevali
roupes, e
e s'en em
oye, dan
orces à p
ne lutte
nées, qui
ictoire r
usqu'au
atteries
oment c
a France
otte ang
mmédiat

16. Apr
nglais p

* 14. Que
* 15. Rac
am en 17
* 16. Ra

14. Ce fut en vain que le chevalier de Lévis, devenu, par la mort de Montcalm, général des troupes françaises, voulut brûler Québec, ou l'empêcher par une victoire prompte de tomber au pouvoir des Anglais : M. de Ramezay capitula avant qu'une seule batterie fût dirigée contre la place. L'armée française, dont les pertes étaient grandes, dut se replier sur Montréal.

15. Au printemps de l'année suivante (1760), le chevalier de Lévis réunit ce qu'il avait de troupes, et marcha sur Québec dans le dessein de s'en emparer. Il rencontra Murray à Sainte-Foye, dans les plaines près de Québec, avec des forces à peu près égales aux siennes. Aussitôt, une lutte acharnée s'engagea entre les deux armées, qui se battirent avec un égal courage. La victoire resta aux Français, qui s'avancèrent jusqu'au pied de Québec, et y dressèrent des batteries dans l'intention d'en faire le siège. Au moment où tous les regards étaient tournés vers la France, d'où l'on attendait du secours, une flotte anglaise parut dans la rade. Lévis leva immédiatement le siège et revint à Montréal.

16. Après la retraite du chevalier de Lévis, les Anglais prirent le parti de faire converger leurs

* 14. Quelles furent les suites de cette bataille ?

* 15. Racontez la seconde bataille des plaines d'Abraham en 1760.

* 16. Racontez la reddition de Montréal.

trois armées sur Montréal. A leur approche, c
songea un instant à se défendre ; mais deva
des forces si puissantes, et sur l'avis de son co
seil, le gouverneur-général, M. de Vaudreui
ne voulut pas laisser couler le sang inutilemen
Il se décida à capituler.

17. Cette capitulation mémorable, signée le
eptembre 1760, assura aux Canadiens, avec
libre usage de leur langue et de leurs lois,
conservation de leur religion et de leurs pr
priétés.

Les postes occupés par les Français dure
être livrés aux Anglais, et les troupes française
après avoir mis bas les armes, furent conduit
en Angleterre, ainsi que tous les employés d
gouvernement.

Ce fut alors que le drapeau de la France, apr
avoir flotté près de deux siècles sur le Canad
se roplia et fit place à celui de la fière Albion.

* 17. A quelles conditions la capitulation fut-elle signé

---

r approche, c
; mais deva
vis de son co
de Vaudreu
g inutilemen

le, signée le
diens, avec
leurs lois,
de leurs pr

ançais dure
es française
nt conduit
employés c

France, apr
ur le Canad
ère Albion.

fut-elle signé

TABLEAU CHRONOLOGIQUE

E L'HISTOIRE DU CANADA SOUS LA DOMINATION FRANÇAISE

ÉVÉNEMENTS POLITIQUES.

534—Jacques Cartier à la baie des Chaleurs.
535—Jacques Cartier à Stadaconé et à Hochelaga.
608—Champlain fonde Québec.
629—Kertk prend Québec.
632—Les Anglais rendent Québec à la France.
635—Mort de Champlain.
642—M. de Maisonneuve fonde Montréal.
e 1644 à 1701—Guerre avec les Iroquois.
648—*Conseil de Québec* établi.
649—Massacre et dispersion des Hurons.
60—Dévouement de Dollard et de ses compagnons.
63—*Conseil souverain* établi.
65—M. de Tracy arrive à Québec.
89—Massacre à Lachine.
e 1689 à 1697—Exploits d'Iberville.
90—Phipps assiège Québec.
11—Walker tente une attaque contre Québec.
55—Dernière guerre avec l'Angleterre en Canada.

COMBATS.

09—Du lac Champlain.
90—De Beauport et de la Canardière.

1755—De la Monongahéla (de Beaujeu et Bra
dock).
1756—D'Oswégo (Montcalm).
1757—De William-Henry (Montcalm).
1758—De Carillon (Montcalm et Abercromby
1759—De Montmorency.
Des plaines d'Abraham (Wolfe et Mon
calm).
1760—De Sainte-Foye (Lévis et Murray).

ÉVÊQUES DE QUÉBEC.

De 1658 à 1674—Mgr de Laval, évêque de P
trée, vicaire apostolique.

De 1674 à 1688—1er Mgr de Laval de Mo
morency (François).

De 1688 à 1727—2e Mgr de Saint-Vallier (Je
Baptiste de La Croix Chevrières).

De 1727 à 1728—Vacance du siège, M. Bo
lard, vicaire capitulaire.

De 1728 à 1734—3e Mgr de Mornay (Lo
François Duplessis).

De 1734 à 1740—4e Mgr de Dosquet (Pie
Herman).

1740—5e Mgr de L'Auberivière (Franç
Louis de Pourroy).

De 1740 à 1741—Vacance du siège, MM.
Miniac et Hazeur, vicaires capitulaires.

De 1741 à 1760—6e Mgr de Pontbriand (He
Marie Dubreuil).

DOMINATION ANGLAISE.

SEPTIÈME ÉPOQUE.

DEPUIS LA CAPITULATION DE MONTRÉAL, EN 1760, JUSQU'A L'OCTROI DE LA CONSTITUTION, EN 1791.

GOUVERNEURS:

2. I. Amherst, de 1760 à 1763.
II. Murray, de 1763 à 1766.
III. Sir Guy Carleton, de 1766 à 1778; plus tard sous le nom de lord Dorchester, de 1786 à 1796.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS:

Haldimand, de 1778 à 1785.
Hamilton, puis Hope, de 1785 à 1786.

1. GOUVERNEUR-GÉNÉRAL: AMHERST.

De 1760 à 1763.

MURRAY, GOUVERNEUR DE QUÉBEC; GAGE, DE MONTRÉAL; BURTON, DE TROIS-RIVIÈRES.

3. Une fois maîtres du pays, les Anglais travaillèrent à s'en assurer la possession. Ils éta-

1. Que comprend la septième époque?
2. Quels sont les gouverneurs de cette époque?
3. Quelle conduite les Anglais tinrent-ils pour s'assurer la possession du pays?

blirent la loi martiale en attendant la fin de l
guerre ; ils formèrent à Québec un *conseil souv*
rain, composé de sept officiers ; ils divisèrent l
Canada en trois gouvernements (Québec, Mon
réal et Trois-Rivières), dans chacun desque
fut constituée une cour de justice, égaleme
composée de militaires.

4. Par un traité signé à Versailles le 10 février
1763, le Canada fut irrévocablement uni à l'An
gleterre. Ce traité confirma les articles de l
capitulation de Montréal. Mille à douze cen
notables qui se trouvaient dans le pays, pass
rent en France ou à Saint-Domingue (1).

5. Aussitôt après ce traité, l'Angleterre com
mença à démembrer le Canada. Le Labrado
l'île d'Anticosti et les îles de la Madeleine furen
annexés au gouvernement de Terre-Neuve
l'île Saint-Jean (2) et celle du Cap-Breton furen
cédées à la Nouvelle-Écosse.

Quelques années plus tard, le Nouveau-Brun

* 4. Quand le Canada fut-il définitivement assuré
l'Angleterre ?

5. Qu'est-ce que l'Angleterre fit du Canada après
traité de Versailles ?

(1) Saint-Domingue, île des Antilles.

(2) L'île Saint-Jean fut nommée, en 1799, île du Princ
Édouard, en l'honneur du prince Édouard, qui la visi
Ce prince, qui reçut plus tard le titre de duc de Ke
fut le père de notre gracieuse reine Victoria.

ck en fut aussi détaché; le pays au sud de nds lacs fut annexé aux États-Unis. Le reste Canada ainsi mutilé, fut nommé province Québec.

6. Non contente de morceler le Canada, l'Anterre voulut encore lui imposer de nouvelles s. Le roi George III, de sa propre autorité, olit les lois françaises pour établir celles de ngleterre. Il voulut cependant maintenir les oits des institutions religieuses.

II. GOUVERNEUR: MURRAY.

De 1763 à 1766.

7. Le général Murray, quoique d'un caractère vère, avait un excellent cœur. Il aimait les nadiens; et, voulant leur faire justice, il pert l'usage des lois françaises dans les causes qui aient rapport à la propriété mobiliaire.

8. Pour répondre au désir de la cour, Murray vqua une assemblée des représentants du ple; mais ceux-ci ne voulurent pas prêter le ment du test (1), et cette assemblée ne siégea nt.

. L'Angleterre se contenta-t-elle de morceler le ada?

. Murray se montra-t-il favorable aux Canadiens?

. Pourquoi l'assemblée convoquée par Murray ne ea-t-elle point?

(1) Tous les fonctionnaires et officiers anglais étaient s à ce serment, qui consistait à abjurer la doctrine de

9. Pendant l'administration de Murray, l Sauvages de l'Ouest, ayant à leur tête Pontia se soulevèrent et firent perdre aux Anglais u grand nombre de places fortifiées, près des gran lacs. Ils éprouvèrent ensuite plusieurs échec ce qui les força à demander la paix.

10. Mgr Briand, élu en 1764, prit possessio de son siège en 1766, après avoir été agréé d gouvernement anglais.

III. GOUVERNEUR : SIR GUY CARLETON.

De 1766 à 1778.

11. Le brigadier général Guy Carleton, po se conformer aux instructions de l'Angleter suivit à l'égard des Canadiens une politique pl juste et plus libérale. Il suspendit les ordo nances royales qui consistaient à expulser pays tous les habitants qui refuseraient de prêt le serment d'abjuration, c'est-à-dire, tous les C nadiens, puisqu'ils étaient tous catholiques.

9. Que firent les Sauvages de l'Ouest sous l'admin tration de Murray ?

10. En quelle année Mgr Briand prit-il possession son siège ?

11. Quelle conduite Carleton tint-il envers les Can diens ?

la transsubstantiation, du sacrifice de la sainte Messe de l'invocation de la très sainte Vierge et des saints. fut aboli en 1828.

12. Ce ch ropolo fut ue prirent oulut leur 'arroger le entement,

13. Crain ies de l'An e donner able aux c Cette cha uébec, don ais préfér ue des deu

14. Par c uébec fur s droits c Montréa st ; les an sage des conseil 17 meml ques ou p

12. Quelle l'Angleter

13. Que fit s de l'Am

14. Quelles cte de Québ

12. Ce changement dans la politique de la mé-
ropolo fut occasionné par l'attitude menaçante
ue prirent les États-Unis, lorsque l'Angleterre
oulut leur imposer une loi sur le timbre, et
'arroger le pouvoir de les taxer sans leur con-
entement, au moyen de la représentation.

13. Craignant alors de perdre toutes les colo-
ies de l'Amérique du Nord, l'Angleterre se hâta
e donner une nouvelle constitution plus favo-
able aux catholiques du Canada (1774).

Cette charte, connue sous le nom d'*acte de
uébec*, donna au pays un gouvernement absolu,
ais préférable au régime arbitraire et despoti-
ue des deux gouvernements précédents.

14. Par cet acte, les limites de la province de
uébec furent reculées, les catholiques jouirent
es droits que leur garantissait la capitulation
Montréal, et furent dispensés du serment du
st; les anciennes lois civiles furent rétablies et
sage des lois criminelles anglaises confirmé;
conseil législatif fut établi : il était composé
17 membres au moins, et de 23 au plus, catho-
ques ou protestants.

12. Quelle fut la cause du changement de la politique
l'Angleterre ?

13. Que fit l'Angleterre craignant de perdre les colo-
es de l'Amérique du Nord ?

14. Quelles étaient les principales dispositions de
cte de Québec ?

15. Ce fut pendant ce travail de réorganisation que les Américains, mécontents de la mère patrie se révoltèrent contre elle. Après s'être érigés en congrès, ils firent appel aux Canadiens pour les engager à s'insurger avec eux contre la métropole ; mais voyant leur appel demeurer sans résultat, les milices américaines envahirent le Canada en 1775. Ticondéroga, Crown-Point (1) et Saint-Jean (2) tombèrent en leur pouvoir.

16. Le général Montgomery, commandant de l'armée américaine, ne fut pas plus tôt maître du fort Saint-Jean, qu'il marcha droit sur Montréal et fit occuper Sorel et Trois-Rivières. Montréal dans l'impossibilité de se défendre, ouvrit ses portes au général américain ; et la ville de Trois-Rivières, dépourvue de soldats, suivit son exemple.

17. Montgomery, soutenu par Arnold, ne tarda pas à marcher sur Québec ; ayant voulu s'emparer de cette ville par surprise, il fut tué dans la nuit du 31 décembre.

* 15. A quelle occasion le Canada fut-il envahi par les Américains ?

* 16. Racontez la prise de Montréal et de Trois-Rivières par les Américains.

* 17. Racontez le siège de Québec par les Américains.

(1) Crown-Point ou fort Saint-Frédéric, sur le lac Champlain.

(2) Saint-Jean, sur la rivière Richelieu.

L'armée américaine passa l'hiver devant Québec. Le printemps suivant, à l'arrivée de renforts considérables, sous les ordres du général Burgoyne, les Américains levèrent le siège et rentrèrent dans leur pays, après avoir laissé en arrière leur artillerie, leurs bagages et leurs munitions, et fait brûler les forts Chambly et Saint-Jean.

18. En 1776, une flottille anglaise attaqua les Américains sur le lac Champlain, près de Saint-Frédéric, et remporta une brillante victoire; elle fit ensuite sauter le fort.

En 1777, le général Burgoyne, à la tête de 9,000 hommes, envahit le territoire américain. Après quelques succès, il s'avança imprudemment au milieu de l'ennemi, fut cerné à Saratoga (1) et obligé de déposer les armes avec son armée.

19. Pendant que le général Burgoyne avait le dessein de soutenir l'honneur des armes anglaises, le gouverneur Carleton s'occupait de l'administration intérieure du pays. Il convoqua le conseil législatif, qui n'avait pu se réunir l'année précédente. Les plus importantes mesures adoptées alors par cette chambre avaient rapport à

18. Quels furent les succès et les revers des Anglais sur la frontière américaine, en 1776 et en 1777?

19. Quand se réunit le premier conseil législatif, et quelles furent les principales lois qu'il passa?

(1) Saratoga, dans l'État de New-York.

l'administration judiciaire et à la milice Ma
les ordonnances sur cette dernière renfermaien
des dispositions tout à fait tyranniques : elles a
sujettissaient tous les habitants à un servi
rigoureux pendant un temps indéfini, à faire l
travaux de leurs voisins employés à l'armée,
à remplir gratuitement d'autres charges cons
dérables, sous les peines les plus sévères.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR : HALDIMAND.

De 1778 à 1785.

20. Les historiens peignent l'administration d
ce lieutenant-gouverneur sous les couleurs l
plus sombres. Sous lui, les corvées redoublère
et devinrent un fléau pour les campagnes. D
venu défiant jusqu'à l'excès, dans ces temps d
l'Angleterre luttait contre ses colonies révoltée
Haldimand vit partout des conspirations. Il
jeter les citoyens en prison et les remit en libe
té sans aucune forme de procès.

21. Pendant que le Canada gémissait sous
despotisme du gouverneur et de son conseil, l'A
gleterre, par le traité de Paris (3 septembre 178
le dépouillait à l'extérieur, en cédant aux Am
ricains tout ce qui en avait éte impolitiqueme

* 20. Donnez un aperçu de l'administration de Ha
mand.

21. Qu'est-ce que l'Angleterre cédait aux América
par le traité de Paris (3 septembre 1783) ?

détaché après la conquête. Par ce traité, l'Angleterre reconnaissait l'indépendance des États-Unis.

22. Mgr d'Esglis, 1er évêque canadien, remplaça Mgr Briand (1784).

23. L'année 1785 fut remarquable par une obscurité si profonde, qu'on fut obligé d'allumer des chandelles vers les 2 heures de l'après-midi.

24. Après le départ du général Haldimand, Hamilton fut nommé lieutenant-gouverneur. Ce dernier fut remplacé par le colonel Hope.

25. Pendant l'administration de Hamilton, l'acte de l'*Habeas corpus* fut introduit. Cette loi donne à un prisonnier le droit de se faire élargir moyennant caution.

26. Au colonel Hope succéda le général Carleton, qui venait d'être élevé à la pairie sous le nom de lord Dorchester (1786).

27. En 1787, le bourg de Sorel fut visité par le prince William Henry (Guillaume IV), et les habitants sollicitèrent de lui la permission de

22. Qui succéda à Mgr Briand en 1784 ?
23. Quel événement rendit remarquable l'année 1785?
24. Qui remplaça le général Haldimand ?
25. Sous quelle administration fut introduit l'acte de *Habeas corpus* ?
26. Qui remplaça le colonel Hope ?
27. Par quel prince le bourg de Sorel fut-il visité en 1787 ?

substituer au nom de Sorel celui de William Henry, en l'honneur de sa visite.

28. En 1788, eut lieu l'élection de Mgr Hubert, 9e évêque de Québec.

28. Quel fut le 9e évêque de Québec?

DEPUIS
L'UNIO

2. Lord
ys jusqu
LIEUTENA
91 à 1793.
IV. Pres
LIEUTENA
05.
ADMINIST
V. Sir Ja
VI. Sir G
ADMINIST
16.
VII. Sir
VIII. Du
ADMINIST
20; Sir P
IX. Com
ADMINIST
830.

Que com
Nommez

ni de Willia

e Mgr Huber

HUITIÈME ÉPOQUE.

DEPUIS LA CONSTITUTION, EN 1791, JUSQU'A L'UNION DES DEUX CANADAS, EN 1840.

GOUVERNEURS:

2. Lord Dorchester continua à gouverner le ys jusqu'en 1796.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR: Alured Clark, de 91 à 1793.

IV. Prescott, de 1796 à 1799.

LIEUTENANT-GOUVERNEUR: Milnes, de 1799 à 05.

ADMINISTRATEUR: Dunn, de 1805 à 1807.

V. Sir James Craig, de 1807 à 1811.

VI. Sir George Prevost, de 1811 à 1815.

ADMINISTRATEUR: Sir Drummond, de 1815 à 16.

VII. Sir John Sherbrooke, de 1816 à 1818.

VIII. Duc de Richmond, de 1818 à 1819.

ADMINISTRATEURS: James Monk, de 1819 à 20; Sir Peregrine Maitland, 1820.

IX. Comte de Dalhousie, de 1820 à 1828.

ADMINISTRATEUR: Sir James Kempt, de 1828 830.

Que comprend la huitième époque?
Nommez les gouverneurs de cette époque.

X. Lord Aylmer, de 1830 à 1835.
XI. Lord Gosford, de 1835 à 1838.
XII. Lord Durham, 1838.
XIII. Sir John Colborne, de 1838 à 1839.
XIV. Lord Sydenham, de 1839 à 1841.

3. Une ère nouvelle commença avec l'ann 1791. Les Canadiens, s'étant joints aux Angla obtinrent de l'Angleterre une nouvelle cons tution.

4. La charte de 1791, préparée par le célèb Pitt, divisait la colonie en deux provinces, donnait à chacune d'elles une chambre élect avec un conseil législatif, dont les membres raient nommés à vie par la couronne. En ou chaque province devait avoir un conseil exé tif composé du gouverneur et de onze memb nommés par le roi.

5. Malgré plusieurs imperfections, dont la p grave consistait en ce que le conseil exéc n'était pas responsable à la législature, la n velle constitution accordait au peuple un g vernement dans lequel il put manifester opinions par la voix de ses représentants, et f connaître à la métropole les abus à redresse

3. Qu'obtinrent les Canadiens en 1791 ?

* 4. Quelles étaient les principales dispositions d constitution accordée au Canada en 1791 ?

* 5. Le peuple retirait-il quelque avantage d nouvelle constitution ?

6. Cette constitution garantissait, une seconde is, aux habitants du Bas-Canada leurs vieilles is françaises et le libre exercice de leur reli- on : les lois anglaises furent le partage de la ovince supérieure.

7. Le premier parlement était à peine con- qué, que les députés anglais proposèrent la mination d'un président de leur origine, et olition de la langue française. Ces deux pro- sitions furent rejetées ; et après des débats imés, M. Panet fut élu président.

IV. GOUVERNEUR : PRESCOTT.

De 1796 à 1799.

UT.-GOUVERNEUR : MILNES, DE 1799 A 1805,
ADMINISTRATEUR : DUNN, DE 1805 A 1807.

. Le général Prescott succéda à lord Dor- ster en 1796. Sous l'administation de ce verneur, un traité d'amitié, de commerce et navigation concernant le Canada, fut passé e l'Angleterre et les États-Unis.

En 1797, Mgr Denaut fut nommé évêque Québec.

3. Quelles garanties offrait-elle aux habitants du Canada ?

Quelle fut la cause des débats du premier parle- t ? Qui fut nommé président ?

Qui succéda à lord Dorchester ?

Qui fut nommé évêque de Québec en 1797 ?

10. Robert Shore Milnes succéda à Prescott en qualité de lieutenant-gouverneur. Le principal événement de son administration fut la prise de possession par le gouvernement des biens des Jésuites, en 1800, malgré les réclamations de la Chambre.

11. A Robert Shore Milnes succéda l'honorable Thomas Dunn, président du conseil exécutif. C'est de son administration que l'on date l'ère de la liberté de la presse en Canada.

12. En 1805 parut le "Mercury." Cette feuille soutenait qu'il était temps que le Canada fût anglais.

L'année suivante parut "le Canadien." Ce nouveau journal avait pour honorable mission de défendre la religion et les institutions des Canadiens, dans ces années d'intolérance et de despotisme.

13. Dunn fit exécuter à Québec, avec un grand appareil militaire et dans un lieu élevé, un Américain nommé McLane, qu'on accusait d'avoir comploté la perte du Canada, en cherchant à entraîner les Canadiens à embrasser la cause républicaine en France.

10. Quel fut le successeur du général Prescott? Quand le gouvernement s'empara-t-il des biens des Jésuites?
11. A qui succéda l'honorable Thomas Dunn?
12. Quels journaux parurent en 1805 et en 1806?
13. Quelle exécution eut lieu sous l'administration de Dunn?

14. En 1806, l'illustre Joseph-Octave Plessis monta sur le siège épiscopal de Québec.

V. GOUVERNEUR : SIR JAMES CRAIG.

De 1807 à 1811.

15. Sir James Craig, arrivé à Québec en 1807, était un militaire de quelque réputation, mais un administrateur médiocre et despote.

Son administration est qualifiée de " Règne de la Terreur." Rempli de préjugés contre les Canadiens, il ne cessa de les molester.

16. Dans l'enceinte parlementaire, une longue discussion roula sur l'exclusion des juges de la représentation ; mesure très juste qui fut d'abord repoussée par le conseil, mais que le gouverveur fut obligé de sanctionner dans la suite, d'après la recommandation du gouvernement impérial.

17. Craig cassa à sa volonté la législature, destitua les officiers de milice, jeta dans les cachots les vaillants défenseurs de la chambre, Be-

14. En quelle année l'illustre Joseph-Octave Plessis devint-il évêque de Québec ?

15. Dites-nous un mot de sir James Craig, le 5me gouverneur sous la domination anglaise. De quel titre son règne est-il qualifié ?

16. Quelle question discuta-t-on dans l'enceinte parlementaire ?

17. Quelle conduite Craig tint-il envers les membres de la législature et envers le clergé ?

dard, Taschereau, Blanchet, Viger, etc., etc., et alla jusqu'à empiéter sur les droits de l'Église de Rome, en voulant réserver au roi la nomination des curés dans les paroisses. Mais l'illustre évêque Plessis montra une telle fermeté que le gouverneur jugea prudent de ne plus rien entreprendre contre l'administration religieuse de ce pays.

VI. GOUVERNEUR : SIR GEORGE PREVOST.

De 1811 à 1815.

ADMINISTRATEUR : DRUMMOND, de 1815 à 1816.

18. Sir James Craig eut pour successeur sir George Prevost, qui trouva les esprits divisés à l'intérieur, et le pays menacé au dehors par les États-Unis.

19. L'Angleterre, alors en guerre avec la France, s'arrogeait le droit de visiter les vaisseaux étrangers, et prétendait même empêcher ceux des États d'entrer dans les ports du nord de la France, qu'elle tenait en état de blocus. Se trouvant molestés, les Américains voulurent se venger et déclarèrent la guerre.

20. Les premiers coups de la campagne de 1812 furent portés par l'armée anglaise. Le général

18. Qui succéda à Craig ?

* 19 Quelle fut la cause de la guerre entre l'Angleterre et les États-Unis en 1812 ?

* 20. Quel fut le résultat des premières opérations militaires de 1812 ?

Brock, lieutenant-governeur du Haut-Canada, enleva aux Américains le fort Michillimakinac (1), et obligea le général américain Hull, qui s'était enfermé dans le fort de Détroit (2), de se rendre avec son armée, dite de l'ouest. Brock prit ensuite part à la bataille de Queenstown (3). Malheureusement, il y fut tué ; cependant, l'armée américaine du centre fut mise en déroute et forcée de mettre bas les armes.

21. Le général américain Dearborn, marchant sur Montréal, à la tête de l'armée du nord, voulut cerner le major de Salaberry retranché sur la rivière Lacolle (4). Deux détachements de cette armée, s'étant rejoints pendant la nuit, se prirent l'un l'autre pour l'ennemi, et se fusillèrent si bien que les Canadiens n'eurent qu'à les laisser faire.

22. Les Américains, ainsi repoussés sur tous les points de la frontière du Canada, furent plus heureux sur mer, où leurs vaisseaux rempor-

*21. Qu'arriva-t-il à l'armée de Dearborn, sur la rivière Lacolle ?

22. Les Américains eurent-ils quelque succès sur mer, en 1812 ?

(1) Michillimakinac, fort bâti sur le détroit de Mackinac, entre le lac Michigan et le lac Huron.

(2) Détroit, au sud-ouest du lac Sainte-Claire.

(3) Queenstown, au sud-ouest du lac Ontario, dans le comté de Lincoln.

(4) Rivière Lacolle, dans le comté de Saint-Jean. P. Q.

tèrent quelques avantages contre la marine anglaise.

23. L'année suivante (1813), la lutte recommença. Frenchtown (1), Put-in-Bay (2), Moravian-Town (3), Toronto (4), Sackett's Harbour (5) et Burlington (6) devinrent le théâtre de sanglants combats.

24. Les batailles navales de Put-in-Bay et de Toronto, où les flottilles anglaises furent battues, donnèrent aux États-Unis la suprématie sur les lacs Érié et Ontario. La cause de l'Angleterre semblait désespérée, lorsque la victoire de Châteauguay vint changer tout à coup la face des affaires.

25. Avec des forces imposantes, Hampton s'était avancé jusque dans le cœur du pays et était à la veille de faire sa jonction avec Wilkin-

* 23. Quelle partie du pays fut le théâtre de la campagne de 1813 ?

* 24. Quel fut le résultat de cette campagne?

*25. Racontez la défaite des Américains à Châteauguay.

(1) Frenchtown, à l'ouest du lac Érié, dans l'État de Michigan, près de Détroit.

(2) Put-in-Bay, dans le lac Érié, à l'ouest.

(3) Moravian-Town, sur la rivière Tamise (Thames) qui se jette dans le lac Sainte-Claire.

(4) Toronto, sur le lac Ontario.

(5) Sackett's Harbour, à l'est du lac Ontario, au nord d'Oswégo.

(6) Burlington, dans l'État de Vermont.

son, qui marchait sur Montréal. Retranché sur la rivière de Châteauguay, de Salaberry avec ses 300 voltigeurs canadiens, l'arrêta et l'obligea à prendre honteusement la fuite. De son côté, Wilkinson fut battu à Chrysler's Farm (1), quoique son armée fût quatre fois plus nombreuse que celle de ses adversaires.

26. La victoire de Châteauguay, sans être sanglante, eut l'effet d'une grande bataille : elle détermina la retraite de 15 à 16,000 hommes, et fit échouer le plan d'invasion le mieux combiné qu'eût encore formé la république américaine pour la conquête du Canada.

27. L'année 1814 fut témoin de nouveaux combats à Lacolle, à Oswégo, à Chippewa (2), à Lundy's Lane (3), au fort Érié, à Plattsburg (4) et à la Nouvelle-Orléans. Les revers éprouvés par les Anglais dans ces quatre derniers engagements, ne purent détruire l'effet de la victoire de Châteauguay.

* 26. Quelles furent les suites de la victoire de Châteauguay ?

27. Quels furent les principaux combats livrés en 1814 ?

(1) Chrysler's Farm, sur la rive nord du Saint-Laurent, dans le comté de Stormont.

(2) Chippewa, dans le comté de Welland.

(3) Lundy's Lane, dans le comté de Welland, près des chutes de Niagara.

(4) Plattsburg, sur le lac Champlain.

28. L'Angleterre, après la défaite de Napoléon, pouvant disposer de ses nombreuses flottes, fit ravager les côtes des États-Unis, et obligea les Américains à demander la paix. Le traité de Gand, signé en 1814, mit fin à cette guerre.

29. Sir George Prevost, profitant de ce temps de calme, convoqua les chambres. M. Papineau, fils, fut appelé à la présidence de la chambre d'assemblée. Dans cette session, on vota une adresse au gouverneur pour le féliciter sur la sagesse de son gouvernement.

30. Sir George Prevost partit vers la fin de 1815 pour se disculper, auprès des autorités impériales, des accusations portées contre lui par la commodore Yeo, qui attribuait au gouverneur la honte de ses défaites sur les lacs. Prevost emporta avec lui les regrets de toute la province, et particulièrement des Canadiens. Le général Drummond, qui le remplaça, inaugura son gouvernement par une distribution de récompenses aux militaires qui s'étaient le plus distingués dans la dernière guerre, et s'appliqua à corriger

28. Quand se termina la guerre des États-Unis ?

29. Le gouverneur convoqua-t-il les chambres après la guerre ? Qui fut nommé président ? Pourquoi vota-t-on une adresse au gouverneur ?

30. Quand partit sir George Prevost ? De quelle accusation voulut-*il* se disculper ? Qui le remplaça dans le gouvernement du Canada ?

s abus qui s'étaient glissés dans le départe-
ent des postes et celui des terres.

VII. GOUVERNEUR : SHERBROOKE.

De 1816 à 1818.

31. Sir John Sherbrooke remplaça Drummond
n 1816. Le nouveau gouverneur, homme pru-
ent et modéré, marqua son administration par
es actes de justice et de générosité. Entre autres
nesures équitables, quoique protestant, il sug-
éra au gouvernement impérial de reconnaître
fficiellement le titre de l'évêque de Québec.

32. La grande question des subsides, déja sou-
evée avant l'arrivée de Craig, mais assoupie par
a guerre, commença à exciter une profonde
gitation dans les esprits. D'un côté, la chambre
voulait avoir, comme en Angleterre, l'initiative
de toutes les mesures touchant l'emploi des
deniers publics ; de l'autre, le gouverneur et le
conseil exécutif cherchaient à se maintenir en
possession et d'en disposer comme ils avaient
fait depuis la conquête, même depuis la consti-
tution de 1791.

33. Sherbrooke, en face de tant de difficultés,
demenda et obtint son rappel.

31. Donnez un aperçu de l'administration de Sher-
brooke.

32. Quelle question agitait alors les esprits ? * Qu'en-
tend-on par la question des subsides ?

33. Que fit Sherbrooke en face de tant de difficultés ?

XVIII. GOUVERNEUR : RICHMOND.

De 1818 à 1819.

ADMINISTRATEURS : MONK, de 1819 à 1820 ;
SIR PEREGRINE MAITLAND, 1820.

34. Sherbrooke fut remplacé par un des plus grands personnages de la Grande-Bretagne, le duc de Richmond, gouverneur d'Irlande, qui avait dissipé sa fortune par son luxe et ses extravagances.

35. Sans égard à l'état obéré des finances, Richmond demenda aux députés du peuple de voter la liste civile, qu'il avait augmentée d'un cinquième au-dessus de celle des années précédentes. Mécontent de ce qu'on ne répondait pas assez vite à ses vœux, il prorogea le parlement et adressa à la chambre des reproches sévères.

36. Peu après, Richmond mourut au retour d'un voyage dans le Haut-Canada. Son administration, quoique bien courte, rappelle pourtant les mauvais jours des Haldimand et des Craig.

37. En 1819, le pape Pie VII érigea l'Église de

34. Qui remplaça Sherbrooke dans le gouvernement du Canada ?

35. Quel vote Richmond proposa-t-il à la chambre ?

36. Quand mourut Richmond ? Que nous rappelle son administration ?

* 37. Quand le siège de Québec fut-il érigé en archevêché et quel fut le premier archevêque ?

ébec en métropole, et conféra à Mgr Plessis le re d'archevêque. Celui-ci obtint l'érection des ges de Montréal et de Kingston.

IX. GOUVERNEUR : COMTE DE DALHOUSIE.

De 1820 à 1828.

MINISTRATEUR : SIR JAMES KEMPT, de 1828 à 1830.

38. Dalhousie voulut gouverner le pays avec plus grand despotisme. Ayant mission de préarer les voies à l'union des deux Canadas, il se fusa à toute concession. En conséquence de tte conduite si peu sage, l'antagonisme entre deux branches de la législature augmenta de ur en jour.

39. En 1822, le parti anglais réussit à faire troduire à la chambre des communes, en Anleterre, un bill ou projet de loi pour réunir les eux provinces sous un seul gouvernement. Ce ill fut rejeté, grâce à la généreuse intervention e quelques membres influents et éclairés.

40. Le gouvernement impérial, ayant rappelé e comte de Dalhousie, nomma sir James Kempt our le remplacer, en qualité d'administrateur.

38. De quelle manière Dalhousie voulut-il gouverner le pays ?

* 39. Quand fut présenté le premier projet d'union des deux Canadas ?

40. Qui remplaça le comte de Dalhousie ? Donnez un aperçu de l'administration de Kempt.

Kempt rétablit les officiers de milice et les mag trats destitués par Dalhousie ; il travailla à gard la neutralité entre le conseil et la chambre, qu laissa libre de disposer des derniers publics, sa le salaire du gouverneur et celui des juges. I chambre en profita pour voter des sommes co sidérables qui furent employées à faire des am liorations d'une grande utilité pour le pays.

X. GOUVERNEUR : LORD AYLMER.

De 1830 à 1835.

41. Lord Aylmer, qui remplaça Kempt, offr de la part du gouvernement impérial, d'aban donner à la chambre le contrôle de tous les d niers publics, à part la liste civile. La chambre aigrie par les violents débats précédents, trouv la concession insuffisante, et insista pour un réforme radicale. Les difficultés, au lieu d s'apaiser, dégénérèrent bientôt en révolte ouvert contre l'autorité établie.

42. Ce fut dans une des sessions suivantes (1834) que la chambre, après de longs et orageux débats, adopta une série de 92 résolutions, ren-

41. Quelle proposition lord Aylmer fit-il à la chambre de la part du gouvernement impérial ? Comment la chambre la reçut-elle ?

42. Que renfermaient les 92 résolutions adoptées par la chambre ? A qui le parlement impérial en référa-t-il la solution ?

nant les griefs des Canadiens contre l'Angle-
e. Le parlement impérial laissa au bureau
onial la solution de toutes ces questions.

3. En 1830, l'institut des Sœurs de la Provi-
ce prit naissance à Montréal. Ce fut Mada-
Gamelin, veuve de grand mérite, qui entre
la fondation de cette maison de charité,
t les œuvres apportent un baume si con-
ant à toutes les misères de la pauvre huma-
é souffrante.

4. En 1832, le choléra fit, pour la première
, de grands ravages en Canada. Cette épi-
nie reparut en 1834, et fit de nombreuses
times.

5. En 1833, Mgr Signay remplaça Mgr Panet.

XI. GOUVERNEUR : LORD GOSFORD.

De 1835 à 1838.

Population en 1831 : 511,922 *âmes.*

6. Lord Gosford arriva en 1835 avec le titre
commissaire royal, accompagné de deux
oints, pour prendre connaissance du pays.
ssentant les instructions que la commission

3. Quel est l'institut qui prit naissance à Montréal
830?

4. Quel fléau affligea le pays en 1832 et en 1834?

5. Qui remplaça Mgr Panet en 1833?

6. Avec quel titre lord Gosford arriva-t-il en Cana-
La chambre agréa-t-elle la commission nommée
l'Angleterre?

devait avoir reçues de l'Angleterre, la cham
refusa de la reconnaître.

47. En 1837, la majorité des membres ay
protesté contre le rapport des commissai
lord Gosford prorogea la chambre, desti
M. Papineau et plusieurs officiers de milice.

48. Après la prorogation de la chambre,
chefs du parti populaire parcoururent les c
pagnes, et des associations secrètes se formèr
de tous côtés. Les troûbles entre les "*Fils d*
Liberté" et les "*Constitutionnels*," commencèr
à Montréal et s'étendirent alors sur plusie
autres points du pays. Lord Gosford, effra
fit venir des troupes du Nouveau-Brunsw
et arma près de 600 volontaires.

49. La cavalerie anglaise fut mise en déro
à Chambly, et le colonel Gore fut repoussé
le Dr Nelson à Saint-Denis, après un combat
six heures.

50. Dans le même temps se livrait la bata
de Saint-Charles, où les insurgés, bien infériel
aux troupes pour le nombre, firent une ré
tance désespérée; la plupart se firent tuer,

47. Pourquoi la chambre fut-elle prorogée en 1837
48. Que firent les chefs du parti populaire aprè
prorogation de la chambre? * Où éclatèrent les prem
troubles en 1837?
*49. Que se passa-t-il à Chambly et à Saint-Denis
* 50. Que se passa-t-il à Saint-Charles?

ABRÉ

ulant pa
inqueurs
51. A la
le fut pr
r John
ûlot," m
mmes, y
tranchés,
glise, le
52. Le H
e aussi g
, à la té
t défait à
ats-Unis.
idèrent à
r la front
and (1), I
approvis
in. Mais
capturé
acuer la p
53. L'Ang
n, suspen
dre à Colb
51. Que se
52. Que s
ut-Canada ?
3. Que fit l'
1) Navy-Isl

ulant pas tomber vivants entre les mains des inqueurs.

51. A la suite de ces événements, la loi martiale fut proclamée dans le district de Montréal. r John Colborne, surnommé le "Vieux ûlot," marcha sur Saint-Eustache avec 2,000 mmes, y battit les insurgés qui s'y étaient ranchés, au nombre de 250, et fit brûler glise, le couvent et tout le village.

52. Le Haut-Canada était à cette époque dans e aussi grande agitation que le Bas. McKen-, à la tête du mouvement insurrectionnel, t défait à Toronto, et obligé de se réfugier aux ats-Unis. Il y trouva beaucoup d'amis qui idèrent à soutenir une sorte d'état de guerre r la frontière du Canada. Campés à Navy-and (1), McKenzie et ses partisans recevaient approvisionnements par un bateau amérin. Mais bientôt, le vaisseau, "la Caroline," capturé et brûlé, et les "patriotes" durent acuer la place.

53. L'Angleterre, voulant réprimer l'insurrecn, suspendit la constitution de 1791, et donna dre à Colborne, qui remplaça temporairement

51. Que se passa-t-il à Saint-Eustache ?

52. Que se passa-t-il à la même époque dans le ut-Canada ?

3. Que fit l'Angleterre pour réprimer l'insurrection ?

1) Navy-Island, au-dessus des chutes de Niagara.

lord Gosford, de former un *conseil spécial* po
l'expédition des affaires les plus pressantes.

54. En 1837, les Frères des Écoles chrétienn
arrivèrent à Montréal. A l'exemple de le
vénérable fondateur, Jean-Baptiste Lasalle,
religieux déploient leur zèle et leur talent
l'instruction gratuite des garçons. Les servi
qu'ils rendent au pays sont inappréciables.

XII. GOUVERNEUR : LORD DURHAM, 1838.

55. A son arrivée, lord Durham trouva
prisons remplies d'insurgés qui attendai
leur procès. Il profita du couronnement de
reine Victoria pour faire gracier tous ceux
avaient pris part à l'insurrection, à l'excepti
de 24, qui furent déportés aux Bermudes (1)

56. Le ministère anglais blâma sa condu
et blessé d'un tel désaveu, le gouverneur pa
en Angleterre, laissant l'administration à C
borne.

57. Lord Durham avait été envoyé en Cana

54. En quelle année arrivèrent les Frères des Éc
chrétiennes ?

55. Quelle conduite lord Durham tint-il envers
insurgés ?

56. L'Angleterre approuva-t-elle sa conduite ?

57. Quelle mission l'Angleterre avait-elle donné
lord Durham en l'envoyant en Canada ?

(1) Bermudes, appartenant à l'Angleterre, gro
d'îles de l'océan Atlantique, au nord-est des Antilles

in de tenir une enquête sur l'état du pays, de suggérer à la métropole les mesures qui lui mbleraient les plus propres à la prospérité des bitants. Il soumit au gouvernement impérial rapport volumineux, dans lequel il se pro-nçait en faveur de l'anglification de la race nçaise, quoiqu'il approuvât les principes que chambre avait toujours défendus.

58. Après le départ de lord Durham, les refu-s politiques aux États-Unis et quelques Amé-ains passèrent la frontière, et des insurrec-ns sans importance éclatèrent en différents droits. A Napierville (1), le Dr Nelson, l'un s insurgés, prit possession du village. Dans Haut-Canada, ils attaquèrent Prescott (2), troit (3), Windsor (4), etc., mais ils furent faits presque partout.

XIII. GOUVERNEUR : SIR JOHN COLBORNE.

De 1838 à 1839.

59. Colborne, élevé à la pairie sous le nom de d Seaton, proclama la loi martiale, arma les ontaires, fit arrêter tous les suspects, et à la e de 7 à 8,000 hommes, alla promener la torche

8. Quelles nouvelles tentatives les insurgés firent-ils ès le départ de lord Durham ?
9. Que fit Colborne pour contrôler l'insurrection ?

1) Napierville, dans le comté du même nom.
2) Prescott, dans le comté de Prescott.
3) (4) Détroit et Windsor, près du lac Sainte-Claire.

incendiaire (dans le Bas-Canada) sur des vil
ges et des paroisses presque entières.

60. Colborne fit juger les prisonniers par u
cour matiale: 89 furent condamnés à mort,
à la déportation, et tous leurs biens furent c
fisqués. Treize victimes montèrent sur l'éc
faud ; les autres furent transportés en Austra
Ces mesures sévères furent partout blâmées.

61. Dès que l'effervescence populaire fut c
mée, on tourna les yeux vers la métropole p
examiner quelle attitude elle avait prise en p
sence des derniers événements, et quelle réc
tion serait faite aux suggestions de lord Durh
pour la pacification du pays. La nouvelle
troubles civils fit grande sensation en Angleter
Les recommendations de lord Durham fur
adoptées et bientôt après le parlement impér
vota le bill d'union des deux provinces, mal
les protestations de lord Gosford et du duc
Wellington, et malgré les pétitions du cler
catholique et des Canadiens.

62. A cette époque, le Haut-Canada, qui dev
près de six millions de piastres, dont la pl

60. A quelles peines les prisonnier furent-ils condamnés ?

61. Comment la nouvelle des troubles fut-elle reçue
Angleterre ? Quel fut le résultat des suggestions de l
Durham ?

62. Pourquoi la maison Baring, à Londres, s'intér
sait-elle au bill d'union ?

nde part
Londres,
engagem
efforts p
sentir à
er sa cré
italistes
nt y étaie
sonnels
se des Ca
3. Le bill
uillet 184
0 février
4. L'*acte*
nit la seul
aient affe
juges ;
que règn
le nomb
st-à-dire

63. Quand
64. Quelle
nion ?

nde partie était payable à la maison Baring, Londres, se trouvait à la veille de manquer à engagements. Cette maison puissante fit tous efforts pour engager le parlement impérial à sentir à l'union des deux Canadas, afin d'as-er sa créance. Beaucoup de marchands, de italistes et, peut-être, de membres du parle-nt y étaient intéressés. Devant tous ces motifs sonnels ajoutés aux préjugés nationaux, la se des Canadiens-Français dut succomber.

3. Le bill d'union reçut la sanction royale, le uillet 1840, mais il ne fut mis en vigueur que 0 février 1841.

4. L'*acte d'union* portait que la langue anglaise nit la seule langue parlementaire; que £45,000 aient affectés au traitement du gouverneur et juges; que £30,000 seraient appropriés à que règne pour le salaire des ministres, etc.; e le nombre des représentants serait de 84, st-à-dire 42 pour chacun des deux Canadas.

63. Quand les deux Canada furent-ils réunis?

64. Quelles sont les principales dispositions de l'*acte nion*?

NEUVIÈME ÉPOQUE.

1. DEPUIS L'UNION DES DEUX CANADAS, EN 1840, QU'A LA CONFÉDÉRATION, EN 1867.

GOUVERNEURS :

2. XIV. Lord Sydenham, de 1839 à 1841.
XV. Sir Charles Bagot, de 1842 à 1843.
XVI. Sir Charles Metcalfe, de 1843 à 1845.
XVII. Lord Cathcart, de 1845 à 1847.
XVIII. Lord Elgin, de 1847 à 1854.
XIX. Sir Edmund Head, de 1854 à 1861.
XX. Vicomte Monck, de 1861 à 1868.

3. L'acte d'union introduisit dans la constitution du pays : 1° un gouvernement responsable, c'est-à-dire, formé d'hommes siégeant dans la législature, et devant rendre compte à la chambre d'assemblée de leurs actes officiels et des conseils donnés au gouverneur en leur qualité de ministres ; 2° il reconnaissait aux députés du peuple le droit de contrôler le revenu public de toutes ses branches, et d'avoir la haute main sur toutes les dépenses publiques.

1. Que comprend la neuvième époque ?
2. Quels furent les gouverneurs de cette époque ?
3. Qu'instroduisit l'acte d'union dans la constitution politique du pays ?

XIV. GOUVERNEUR : LORD SYDENHAM.

De 1839 à 1841.

Pour faire fonctionner le nouveau gouver-
ent, l'Angleterre fit choix de lord Syden-
, autrefois l'hon. Chs Poulett Thompson,
vait travaillé à l'union des deux provinces.
ouverneur était très versé dans les affaires
ementaires, et possédait toutes les qualités
ssaires pour la conduite d'un corps repré-
tif.

Le premier parlement-uni fut ouvert à
ston, en 1841. On y jeta les fondements de
nstitutions civiles les plus importantes :
stème municipal, l'éducation populaire, le
s monétaire, les douanes, etc.

Vers la fin de la session, lord Sydenham
rut des suites d'une chute de cheval. Cette
si inattendue causa un grand regret,
ré les divergences d'opinion au sujet de sa
ique.

En 1841, les Pères oblats arrivèrent à
réal, et Mgr Bourget succéda à Mgr Larti-
sur le siège épiscopal de Montréal.

Qui fut chargé de faire fonctionner le nouveau
ernement?

Quand et où fut ouvert le premier parlement-uni ?

Quand mourut lord Sydenham?

Quels religieux arrivèrent à Montréal en 1841 ?
uccéda à Mgr Lartigue sur le siège épiscopal de
réal?

XV. GOUVERNEUR: SIR CHARLES BAGOT

De 1842 à 1843.

8. A son arrivée, sir Chs Bagot trouv chambre partagée en deux camps, dont l'u parti *tory*, cherchait plutôt à flatter le pou qu'à servir les intérêts du peuple, et l'autre, le parti de la *réforme*, voulait l'app tion franche et libérale de la constitution, la tique complète du gouvernement respons

9. Bagot agit avec beaucoup de prudenc appelant dans ses conseils les chefs du par la réforme, qui avaient pour eux l'avantag nombre, du talent, et celui des principes. I députés également remarquables furent ch pour former le cabinet : c'étaient MM. Bal et Lafontaine.

10. Bagot distribua plusieurs places im tantes aux Canadiens-Français, entre au celle de surintendant de l'éducation à Dr Meilleur, et celle de juge en chef de M réal à M. Vallières de Saint-Réal.

8. Quels partis divisaient la chambre à l'arrivé sir Chs Bagot ?

9. Bagot témoigna-t-il de la prudence dans le cho ses conseillers ?

10. Quelles places Bagot distribua-t-il aux Canad Français?

11. En 1842, les Dames du Sacré-Cœur arri-
rent en Canada. Les Pères jésuites y revin-
t la même année.

VI. GOUVERNEUR : SIR CHARLES METCALFE.

De 1843 à 1845.

Population en 1844 : 690,782 *âmes.*

12. Sir Charles Bagot, ayant demandé son
ppel pour cause de santé, eut pour successeur
Charles Metcalfe.

13. Ce gouverneur, accoutumé ailleurs à pra-
uer un grand pouvoir, s'occupa peu de con-
lter sur toutes les questions les ministres du
nada. Cette conduite amena bientôt la rési-
ation du ministère Lafontaine-Baldwin ; et,
ndant neuf mois, violant les principes du
uvernement constitutionnel, lord Metcalfe
uverna sans ministres responsables, sans
efs de départments. Il se fit lui-même chef
litique, descendit dans l'arène pour défendre
gagner des partisans. Il parvint à former un
uveau conseil dont les chefs furent MM.
iger et Draper.

11. En quelle année les Dames du Sacré-Cœur arri-
rent-elles en Canada ? Les Pères jésuites y revinrent-
?

12. Quel fut le successeur de Bagot ?

13. Quelle conduite tint Metcalfe dans le gouverne-
ent du Canada ?

14. Malgré les erreurs que nous venons signaler, Metcalfe avait de belles qualités ; montra surtout un excellent cœur : il en preuve par sa conduite envers les exilés poli ques, dont il obtint le retour en 1845 (l'ac d'amnistie fut passé en 1849).

15. C'est sous l'administration de Metcal que le siège du gouvernement fut transféré Kingston à Montréal ; que les lois des écoles des municipalités du Bas-Canada virent le jou que la législature demanda à la métropo l'abrogation de la liste civile et le rétabliss ment de la langue française.

16. En 1843, l'institut des Sœurs des S Noms de Jésus et de Marie prit naissance Longueuil. Comme toutes les œuvres du Se gneur, cette fondation contemporaine fut ma quée du sceau de l'épreuve et de l'affliction. L révérende Sœur Marie-Rose, née E. Duroche fut, avec deux autres compagnes, la pierre fo damentale de cette communauté, dont l'œuvr principale est l'instruction des jeunes perso nes tant du Canada que des pays circonvoisin où on compte déjà plusieurs établissemen florissants.

14. Metcalfe ne possédait-il pas de belles qualités Citez un trait de l'excellence de son cœur.

15. Quelles mesures importantes passa-t-on sou l'administration de Metcalfe ?

16. Quelle communauté prit naissance à Longueu en 1843 ?

17. En 1844, le Saint-Siège réunit les diocèses Québec, de Montréal, de Kingston et de Toto en une province ecclésiastique, et Québec érigé en métropole.

18. En 1845, deux incendies, à un mois d'interlle, consumèrent en grande partie la ville de ébec.

XVII. GOUVERNEUR : CATHCART.

De 1845 à 1847.

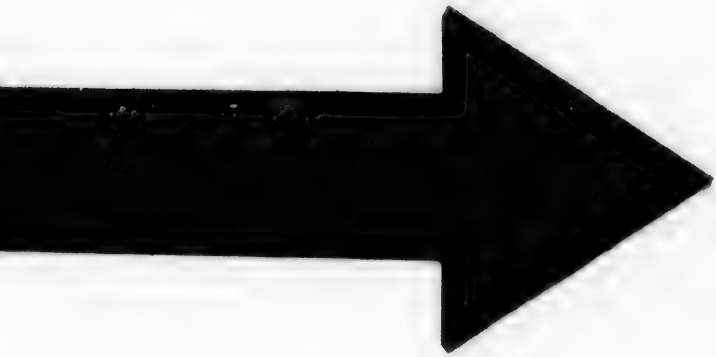
19. Lord Metcalfe, atteint d'une maladie grave chancre lui rongeait le visage), laissa subitent le pays pour retourner en Angleterre. Il remplacé par lord Cathcart, commandant forces militaires du Canada (1). Ce gouverur ne fit pas grand bruit. Homme paisible et nciliant, il laissa à ses conseillers la conduite affaires publiques.

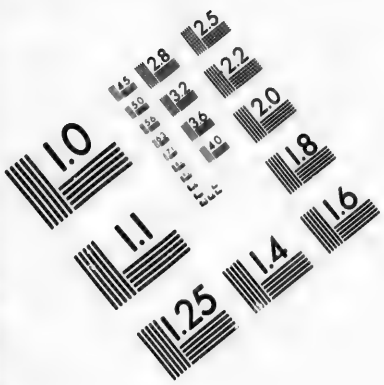
7. En quelle année Québec fut-il érigé en métropole?

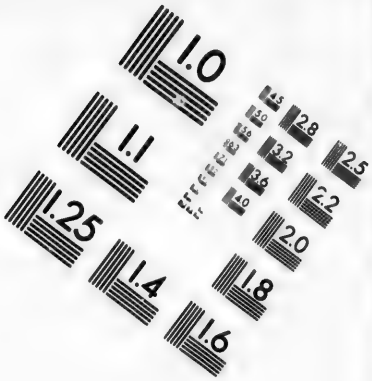
8. Dans quelle ville du Canada le feu fit-il de grands ages en 1845?

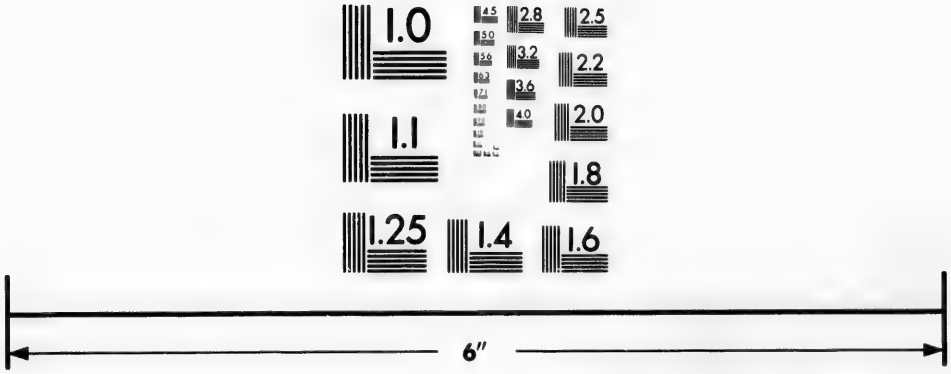
9. Qui remplaça Metcalfe dans le gouvernement du nada?

1) L'Angleterre était à cette époque en difficulté avec la ublique américaine, au sujet des limites et de la possion du grand territoire de l'Orégon. Cette question qui vait amener la guerre explique le choix que la mépole fit d'un militaire pour le gouvernement du Canada.









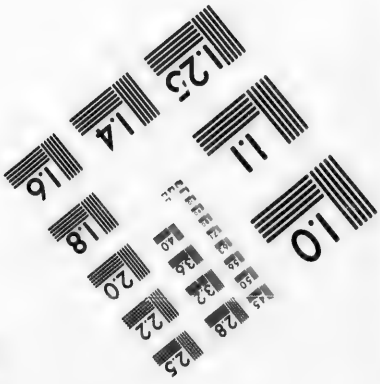


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)

6"

Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
1.0
1.1

20. Comme la législature l'avait demandé, l'Angleterre abrogea la liste civile, en annulant la clause de l'acte d'union qui l'établissait, et permit en même temps, le rétablissement de la langue française dans les procédés législatifs.

21. La chambre vota une nouvelle liste qui ne différait de la première, pour ainsi dire, que dans la forme. Dans celle-ci, le gouvernement impérial s'était arrogé le droit de disposer à son gré de l'argent public, tandis que dans celle-là, il reconnaissait solennellement ce principe : qu'on ne peut toucher aux derniers publics sans le consentement du peuple.

22. Malgré les réclamations des évêques catholiques du Bas-Canada, le gouvernement vota une loi par laquelle le revenu des biens des jésuites serait distribué aux institutions des protestants comme à celles des catholiques. On enleva ainsi à l'Église de Rome ce qui était, à bon droit, son domaine, sa propriété.

23. En 1846, le collège Joliette, sous la direction des clers de Saint-Viateur, fut fondé par l'hon. B. Joliet.

20. Quelles sont les clauses de l'acte d'union que l'Angleterre annula ?

21. En quoi la nouvelle liste que vota la chambre différait-elle de l'ancienne ?

22. Quelle loi le gouvernement passa-t-il au sujet des biens des jésuites ?

23. Par qui fut fondé le collège Joliette, en 1846 ?

XVIII. GOUVERNEUR : LORD ELGIN.

De 1847 à 1854.

Population en 1851 : 890,261 *âmes.*

24. Lord Elgin remplaça Cathcart en 1847. D'un caractère distingué, doué d'une habileté supérieure et de talents variés, le nouveau gouverneur s'identifia avec les intérêts du Canada, et rendit son administration la plus remarquable de toutes celles de l'Union.

25. Après les élections, qui donnèrent une prépondérance marquée au parti réformiste, lord Elgin s'entoura des chefs de ce parti ; et, sous son habile direction, le ministère Lafontaine-Baldwin fit adopter les mesures les plus importantes.

26. En 1849, une loi fut votée pour indemniser les Bas-Canadiens des pertes qu'ils avaient faites en 1837-38. Cette loi irrita tellement les ennemis du gouvernement qu'ils se livrèrent à l'émeute, insultèrent le gouverneur sur la voie publique, brûlèrent l'enceinte parlementaire et saccagèrent plusieurs édifices de Montréal.

24. Qui remplaça Cathcart ? Que savez-vous de lord Elgin ?

25. Quels furent les conseillers choisis par lord Elgin ?

26. Quelle loi fut votée en 1849 ? Quel effet produisit-elle chez les ennemis du gouvernement ?

27. Lord Elgin, qui aurait pu punir sévèrement ces insultes, préféra les souffrir en silence que de causer l'effusion du sang, et peut-être la guerre civile.

28. Après l'incendie de la bâtisse du parlement, les chambres s'assemblèrent alternativement à Toronto et à Québec.

29. C'est encore sous l'administration de lord Elgin, que le gouvernement introduisit les timbres-poste de cinq centins (1851); que la représentation fut fixée à 130 membres, dont 65 pour chaque province (1853); que les réserves du clergé protestant furent sécularisées (1854) (1); que les droits seigneuriaux furent abolis et qu'une indemnité fut votée aux seigneurs.

27. Lord Elgin punit-il sévèrement les insultes qu'il reçut en cette circonstance ?

28. Où les chambres s'assemblèrent-elles après l'incendie des bâtisses du parlement ?

29. Quelles mesures importantes furent encore adoptées sous l'administration de lord Elgin ?

(1) Par l'acte constitutionnel de 1791, l'Angleterre avait réservé le septième des terres de la couronne pour le soutien d'un clergé protestant. Ces réserves occasionnèrent des jalousies et des discordes entre les diverses sectes religieuses; le gouvernement canadien demanda et obtint de les séculariser, à condition que les membres du clergé qui recevaient des salaires, continuassent à en jouir jusqu'à leur mort.

30. Le gouvernement favorisa aussi, à un haut degré, la politique commerciale : un traité de réciprocité fut signé, en 1854, avec les États-Unis ; un octroi libéral fut accordé au Grand-Tronc pour établir dans le pays un réseau de chemins de fer ; les canaux (1) furent terminés et agrandis ; des phares et des jetées, établis sur le Saint-Laurent, commencèrent à donner plus de sûreté à la navigation.

31. En 1847, le télégraphe électrique fut inauguré.

La même année, les fièvres tiphoïdes firent périr un grand nombre d'Irlandais émigrés à Québec et à Montréal : beaucoup de prêtres et de religieuses furent victimes de leur dévoûment.

32. Mgr Turgeon succéda à Mgr Signay, comme archevêque de Québec, en 1850.

30. Le gouvernement favorisa-t-il aussi la politique commerciale ?

31. En quelle année le télégraphe électrique fut-il inauguré en Canada ?

Quelles furent les suites des fièvres qui sévirent parmi les émigrés irlandais, en 1847 ?

32. Qui succéda à Mgr Signay en 1850 ?

(1) Ces canaux sont ceux du Saint-Laurent (Lachine, Beauharnais, Cornwall et Williamsburg), lesquels rendent le fleuve navigable de Montréal à Kingston ; le canal Welland, entre le lac Ontario et le lac Érié.

33. L'année suivante (1851), eut lieu le premier concile provincial de Québec. Les évêques y décidèrent plusieurs questions religieuses importantes, entre autres, la création de deux nouveaux diocèses qui furent érigés en 1852 : celui de Trois-Rivières et celui de Saint-Hyacinthe. Ils recommandèrent encore l'érection d'une université catholique. Celle de Laval fut inaugurée en 1854.

34. En 1852, de grands incendies dévastèrent la ville de Montréal.

En 1853, les Sœurs de Sainte-Anne et les Sœurs de l'Assomption jetèrent les bases de leur institut, en commençant leur sublime fonction de religieuses institutrices. Les Sœurs de la Présentation de Marie arrivèrent dans le pays, pour travailler, elles aussi, à l'œuvre de l'éducation. Mgr Bédini, nonce apostolique au Brésil, visita le Canada. Il fut partout l'objet des démonstrations de respect et d'une vénération vraiment touchante. Les Canadiens reçurent aussi la visite de l'ex-moine Gavazzi, dont les prédications furieuses contre le catholicisme soulevèrent l'indi-

33. En quelle année eut lieu le premier concile provincial ?

34. Quelle ville fut dévastée par les flammes en 1852 ? Quelles communautés religieuses prirent naissance en 1853 ? Quelles religieuses institutrices arrivèrent dans le pays ? Quel est le nonce apostolique qui visita le Canada ? Quelle visite reçurent encore les Canadiens ?

gnation des catholiques, et causèrent à Montréal des désordres qui provoquèrent l'intervention des troupes.

XIX. GOUVERNEUR : SIR EDMUND HEAD.

De 1854 à 1861.

35. Sir Edmund Head succéda à lord Elgin en 1854.

Cet homme d'État remarquable sous plusieurs rapports, ne laissa pas parmi la population canadienne des souvenirs agréables comme son prédécesseur. Dans sa carrière administrative, sir Edmund Head suivit en tous points les règles du gouvernement constitutionnel, et se conforma aux vœux exprimés par ses conseillers. Sir Étienne Taché fut alors le premier ministre; trois ans après, sir George Cartier le remplaça.

36. L'administration de ce gouverneur se fait remarquer par plusieurs actes législatifs, au nombre desquels se trouvent l'introduction du principe électif dans le conseil législatif (1856); la division du Bas-Canada en 20 districts judiciaires (1857), et la codification des lois civiles, qui devint en force en 1866. La refonte des statuts provinciaux procura en même temps un immense avantage à la population.

35. Qui succéda à lord Elgin en 1854 ? Que savez-vous de sir Edmund Head ?

36. Signalez quelques actes législatifs passés sous l'administration de sir Edmund Head.

37. En 1855, une corvette française, "la Capricieuse," parut sur les eaux de Saint-Laurent. Les ovations que les Canadiens firent à son commandant, M. de Belvèze, furent un vif témoignage de leurs sympathies pour la France. Pendant la visite des Français, on posa sur la route de Sainte-Foye la pierre angulaire d'un monument élevé à la mémoire des braves de 1760. La France contribua à cette œuvre nationale, et donna une statue de la Victoire qui fut placée sur le monument en 1863.

38. En 1857, trois écoles normales furent fondées par l'hon. P. J. O. Chauveau, alors surintendant de l'instruction publique : à Québec, l'école normale Laval; à Montréal, l'école normale Jacques-Cartier et l'école normale McGill.

39. En 1858, la reine choisit Ottawa pour être le capitale du gouvernement provincial.

40. En 1860, le Canada et les autres provinces britanniques de l'Amérique du Nord furent honorés de la visite du prince de Galles. Le prince

37. Comment fut-reçue la corvette française qui parut sur les eaux du Saint-Laurent en 1855? Quand fut posée la pierre angulaire du monument des braves de 1760? La France contribua-t-elle à cette œuvre nationale?

38. A qui est principalement due la fondation des trois écoles normales inaugurées en 1857?

39. En quelle année la reine choisit-elle Ottawa pour être la capitale du gouvernement provincial?

40. Quel prince visita le Canada en 1860?

inaugura le pont Victoria, à Montréal, et posa la première pierre des bâtisses du parlement, à Ottawa.

XX. GOUVERNEUR : VICOMTE MONCK.

De 1861 à 1868.

Population en 1861 : 1,111,566 *âmes.*

41. Le successeur de sir Edmund Head fut le viconte Monck, Irlandais de naissance. Le commencement de l'administration du nouveau gouverneur fut marqué pas l'affaire de "Trent," qui se passa dans l'automne de 1861.

42. La guerre civile entre les États du Nord et ceux du Sud de l'Amérique était déclarée depuis quelques mois. Le gouvernement confédéré (États du Sud) envoya deux délégués, MM. Mason et Slidell, chargés d'une misson européenne. Ceux-ci, embarqués sur un vapeur anglais, furent arrêtés dans le golfe de la Floride par un capitaine américain (des États du Nord), et incarcérés dans une prison d'État par ordre des autorités de Washington. Cette arrestation menaça le pays d'une guerre avec les États-Unis.

41. Quel fut le successeur de sir Edmund Head ? Par quoi fut marqué le commencement de l'administration du nouveau gouverneur ?

42. En quoi consistait l'affaire du " Trent" ?

43. La perspective d'une guerre produisit une sensation profonde. Le gouvernement organisa la milice, favorisa la levée de bataillons de volontaires, qui rendirent, quelques années plus tard, de grands services en repoussant les Féniens (1).

44. En 1864, l'esprit d'antagonisme entre la population du Haut-Canada et celle du Bas-Canada, était venu à une crise telle que le gouvernement ne pouvait fonctionner plus longtemps. On imagina alors un système de gouvernement qui laissa à chaque province le maniement direct de ses propres affaires, et assura à toutes, les avantages que donne toujours l'union des forces.

45. Les délégués des différentes provinces, réunis à Québec, jetèrent, en 1865, les bases de la constitution fédérale; et, en 1867, la *confédéra-*

43. Quel effet produisit la perspective de la guerre?

44. Quelle fut la cause du nouveau système de gouvernement qu'on imagina?

45. Quand furent jetées les bases de la nouvelle constitution? Quand la *confédération* fut-elle inaugurée?

(1) Ces Féniens étaient des Irlandais des États-Unis qui essayèrent, après la guerre, de délivrer l'Irlande de la domination de l'Angleterre. Encouragés par les Américains, qui voulaient par là se venger des sympathies que l'Angleterre et le Canada avaient témoignées pour la cause des États du Sud, les Féniens firent quelques tentatives, en 1866 et 1870, pour s'emparer du Canada; mais ils furent vigoureusement repoussés.

tion ou nouvelle *Puissance du Canada* fut définitivement reconnue par une proclamation royale, et inaugurée le 1er juillet de la même année.

46. Cette confédération était composée de la province d'Ontario (Haut-Canada), de la province de Québec (Bas-Canada), au Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse

46 Que comprenait la confédération en 1867

DIXIÈME ÉPOQUE.

DEPUIS LA CONFÉDÉRATION DES PROVINCES BRITANNIQUES DU NORD, 1867.

GOUVERNEURS:

Vicomte Monck jusqu'en 1868.
XXI. Sir John Young, depuis lord Lisgar, de 1868 à 1872.
XXII. Lord Dufferin, de 1872 à 1878.
XXIII. Marquis de Lorne, de 1878 à 1883.
XXIV. Marquis de Lansdowne, 1883.
XXV. Lord Stanley, 1888.

Population en 1881 : 4,324,810 *âmes.*

1. Lord Monck prêta serment sous le nouveau régime, puis il choisit sir John A. McDonald pour son premier ministre. Celui-ci s'adjoignit son collègue intime, sir George Cartier, pour être le chef du cabinet dans la province de Québec. Il était juste que les hommes d'État qui avaient fait la confédération, fussent appelés les premiers à faire fonctionner ses lois.

2. Une année après la confédération, sir N. F. Belleau fut nommé lieutenant-gouverneur;

1. Quels furent les hommes d'Etat choisis pour faire fonctionner le gouvernement sous la confédération, appelée aussi *acte de l'Amérique Britannique du Nord?*

2. Nommez les lieutenants-gouverneurs de Québec: depuis la confédération?

il ouvrit dignement la liste des gouverneurs français, qui avait été fermée depuis la conquête. Ce poste a été successivement occupé depuis par l'honorable R. E. Caron (1873), par l'honorable L. Letellier de Saint-Just (1877), par l'honorable T. Robitaille (1879), par l'honorable R. Masson (1884), et par l'honorable Auguste Réal Angers (1887).

3. Depuis 1867, la Puissance du Canada s'est accrue du territoire du Nord-Ouest et de la province de Manitoba (1870), de la Colombie anglaise (1871) et de l'île du Prince-Édouard (1873).

3. Quelles sont les provinces qui sont entrées dans la confédération depuis 1867 ?

APERÇU DES DIFFÉRENTES PHASES DU GOUVERNEMENT SOUS LA DOMINATION ANGLAISE.

1° *Gouvernement militaire, de* 1760 *à* 1764.—Pendant la plus grande partie de cette période, le Canada ne fut une province anglaise que par droit de conquête, de sorte que les lois françaises furent administrées, à Québec, par Murray ; à Montréal, par Gage à Trois-Rivières, par Burton.

2° *Gouvernement absolu, de* 1764 *à* 1774.—Quand le roi d'Angleterre eut pris définitivement possession du Canada, il nomma un gouverneur et un conseil pour y administrer les lois anglaises ; mais l'imposition de telles lois ne put qu'amener l'irritation et la révolte chez toute une population française.—Le gouvernement impérial remédia à ce mal en passant l'acte de Québec.

3° *Gouvernement sous l'acte de Québec, de* 1774 *à* 1791.—Par cet acte, les lois françaises furent substituées aux lois anglaises, excepté dans les causes criminelles ; et il fut permis aux catholiques romains de prétendre aux charges publiques sans être obligés de prêter le serment du *test*. Ce gouvernement donna satisfaction aux Canadiens, mais mécontenta les Anglais, dont le nombre s'était accru considérablement par l'arrivée des *loyalistes* des États-Unis. Les colons anglais obtin-

rent bientôt la passation de l'acte constitutionnel.

4° *Gouvernement sous l'acte constitutionnel, de* 1791 *à* 1841.—Cet acte divisait le Canada en Haut et Bas-Canada, donnait un gouvernement constitutionnel, à peu près semblable à celui de la métropole, moins la responsabilité des conseillers exécutifs envers les chambres. Chaque province avait un lieutenant-gouverneur, un conseil législatif et une assemblée. Le gouverneur nommait le conseil ; le peuple élisait l'assemblée. Aucun acte du parlement canadien ne devenait loi avant d'avoir reçu l'approbation du roi d'Angleterre. Le lieutenant-gouverneur et le conseil nommé avaient le pouvoir de neutraliser les décisions des représentants du peuple ; ce qui donna lieu à de graves abus. Une grande partie du peuple des deux provinces, s'opposa fortement à l'exercice d'un pouvoir contrôlé par des conseillers non responsables à la couronne. La lutte soutenue pour obtenir un gouvernement responsable conduisit à la rébellion dans le Haut et le Bas-Canada, et amena l'union des deux provinces.

5° *Gouvernement sous l'acte d'union, de* 1841 *à* 1867.—L'acte d'union accordait les avantages d'un gouvernement responsable. Les conseillers du gouverneur devaient avoir le support de la majorité des représentants du peuple ; mais des jalousies de race et autres causes locales, rendirent impossibles l'entente et l'harmonie entre les

deux provinces. Une union fédérale fut alors contractée, et les différentes provinces du Canada ne formèrent plus qu'une seule Puissance.

6° *Gouvernement sous l'acte de l'Amérique Britannique du Nord, de* 1867.—Cet acte donne un gouverneur-général, et un parlement pour la Puissance, un lieutenant-gouverneur et une législature locale pour chaque province.

Le parlement de la Puissance consiste en deux branches: le sénat et la chambre des communes. Les membres du sénat sont nommés par le gouverneur-général, sur la recommandation du ministère; ceux de la chambre des communes sont élus par le peuple. Le ministère est responsable à la chambre des communes et doit avoir le support de la majorité de ses membres.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DE L'HISTOIRE DU CANADA, SOUS LA DOMINATION ANGLAISE.

ÉVÉNEMENTS POLITIQUES, ETC.

1760—Loi martiale.

1764—Gouvernement civil et absolu—Lois anglaises—Serment du *test*.

1774—Acte de Québec—Conseil législatif (17 à 23 membres).

1774—Lois civiles françaises rétablies—Serment du *test* aboli.

1774—Révolution américaine.

1775—Le général Montgomery attaque Québec.

1776—Les Américains lèvent le siège de Québec.

1776—Déclaration d'indépendance des États-Unis.

1791—Acte constitutionnel.

21 comtés—50 représentants—15 conseillers législatifs au moins B.-C.

1792—Premier parlement canadien.

De 1807 à 1811—Luttes entre les trois branches de la législature.

De 1812 à 1814—Guerre avec les États-Unis.

De 1815 à 1838—Nouvelles luttes entre l'exécutif et l'assemblée.

De 1837 à 1838—Insurrection en Canada.

1838—*Conseil spécial.*

1840—Unn des Canadas (130 députés—102 comés).
1841—Gournement responsable.
1854—Abolon de la tenure seigneuriale.
1856—Conse législatif électif.
1857—Décentralisation judiciaire (20 districts B.-C.)
1860—Le prince de Galles visite le Canada.
1865—Code civil du Bas-Canada.
1867—Confédération ou Acte de l'Amérique Britannique du Nord.
1870—Insurrection à la Rivière-Rouge.
1885—Troubles du Nord-Ouest—Révolte des Métis.
Condamnation et exécution de Riel.

COMBATS.

1775—De Québec (assaut) (Montgomery et Arnold.
1777—De Saratoga.
1812—De Michillimakinac, Détroit, Queenstown (Brock).
De Lacolle—Victoires navales des Américains.
1813—De Frenchtown, Put-in-Bay, Moravian-Town.
De Toronto, Sackett's Harbour, Burlington.
De Châteauguay (De Salaberry), Chrysler's Farm.
1814—De Lacolle, Oswégo, Chippewa.
De Lundy's Lane, Fort Erié, Plattsburg.
De la Nouvelle-Orléans.

1837—De Saint-Denis, Saint-Charles, Saint Eustache.

De Navy-Island.

1838—De Napierville, Prescott, Détroit, Windsor, etc.

1885—Du lac aux Canards, Carlton, Battleford, Fort Pitt, Batoche (Middleton).

ÉVÊQUES ET ARCHEVÊQUES DE QUÉBEC.

De 1760 à 1766—Vacance du siège—MM. Briand, Perrault et Montgolfier, V. G.

De 1766 à 1784—7e Mgr Briand (Jean-Olivier).

De 1784 à 1788—8e Mgr d'Esglis (Louis-Ph. Mariauchau), 1er évêque canadien.

De 1788 à 1797—9e Mgr Hubert (Jean-François).

De 1797 à 1806—10e Mgr Denaut (Pierre).

De 1806 à 1825—11e Mgr Plessis (Joseph-Octave) (1819, archevêque).

De 1825 à 1833—12e Mgr Panet (Bernard-Claude), archevêque.

De 1833 à 1850—13e Mgr Signay (Joseph)—En 1844, 1er archevêque en exercice.

De 1850 à 1854—14e Mgr Turgeon (Pierre-Flavien), 2e archevêque.

De 1854 à 1870—15e Mgr Baillargeon (Charles-François), 3e archevêque.

1871—16e Mgr Taschereau (Elzéar-Alexandre), 4e archevêque, créé cardinal (1886).

ÉVÊQUES DE MONTRÉAL.

1821—Mgr Lartigue, auxiliaire.

De 1836 à 1840—1er Mgr Lartigue (Jean-Jacques).

De 1840 à 1876—2e Mgr Bourget (Ignace).

1876—3e Mgr Fabre (Ed.-Charles).

1er archevêque (1886).

ÉVÊQUES DES TROIS-RIVIÈRES.

De 1852 à 1870—1er Mgr Cook (Thomas).

1870—2e Mgr Laflèche (Louis-François Richer).

ÉVÊQUES DE SAINT-HYACINTHE.

De 1852 à 1860—1er Mgr Prince (Jean-Chs).

De 1860 à 1865—2e Mgr Larocque (Joseph).

De 1866 à 1875—3e Mgr Larocque (Charles).

1876—4e Mgr Moreau (Louis-Zéphirin).

ÉVÊQUES D'OTTAWA.

De 1848 à 1874—1e Mgr Guigues (Jos.-Eug. Bruno).

1874—2e Mgr Duhamel (J. Thomas).

1er archevêque (1886).

ÉVÊQUE DE SAINT-GERMAIN DE RIMOUSKI.

1867—1er Mgr Langevin (Jean-Pierre-François LaForce).

1890—Mgr Blais (A.-A.), Coadjuteur, Ev. de Germanicopolis.

ÉVÊQUE DE SAINT-MICHEL DE SHERBROOKE.

1874—1er Mgr Racine (Antoine).

ÉVÊQUES DE CHICOUTIMI.

De 1878 à 1888—1er Mgr Racine (Dominique).
1888—2e Mgr Bégin (Louis-Nazaire).

ÉVÊQUE DE NICOLET.

De 1385—1er Mgr Gravel (Elphège).
1881—Vicariat apostolique de Pontiac — Mgr Lerrain (Narcisse - Zéphirin), vicaire apostolique. Résidence à Pembroke. Ont.
1882—Préfecture apostolique du golfe St-Laurent—Mgr Bossé (F.-X.), 1er préfet apostolique. Résidence, Pointe-aux-Esquimaux, P. Q.

FIN.